

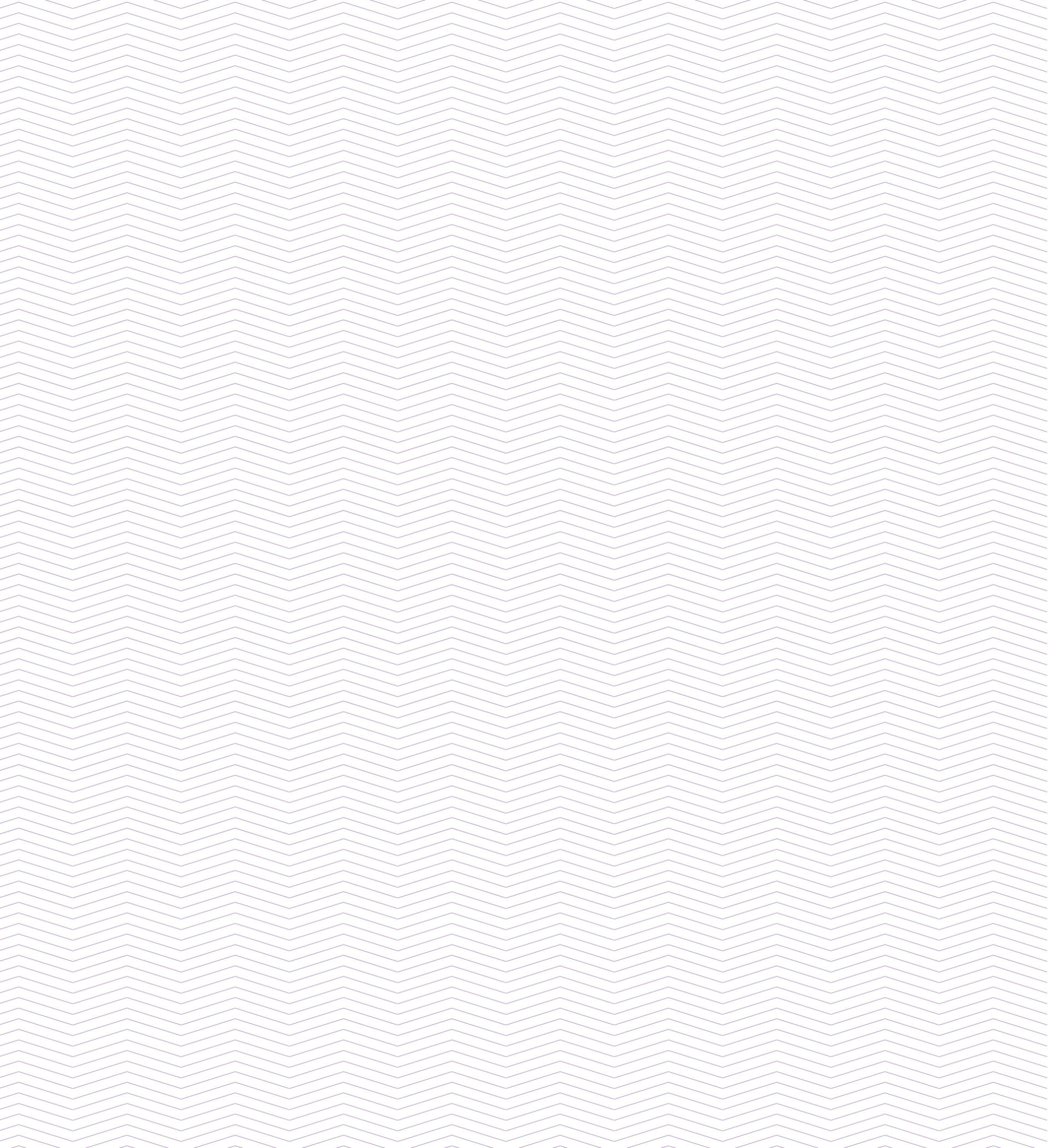
Rapport d'activité

Annual report

2018-2019

| Laboratoire d'excellence |

IC industries
culturelles &
CA création
artistique



IC industries
CA culturelles &
création
artistique



Plusieurs événements importants ont ponctué l'activité du LabEx ICCA au cours des deux dernières années. Tout d'abord, le jury international chargé d'évaluer l'ensemble des LabEx a souhaité la poursuite de cette activité, comme il l'avait fait en 2015 ; les perspectives du LabEx ICCA s'inscrivent maintenant dans le prolongement de plus de huit années de recherches sur les industries culturelles et les industries créatives. Les acquis des travaux engagés au fil du temps pourront ainsi être renforcés, tout particulièrement ceux consacrés aux programmes structurants sur les plateformes numériques et sur le modèle français de politiques culturelles. Autour de ces programmes, se sont constitués et consolidés des partenariats académiques internationaux, à l'image de ceux établis avec Purdue University aux USA, Queen Mary University à Londres ou Porto Alegre (UFRGS) au Brésil. Ces liens internationaux sont de nature à favoriser les mobilités, dans les deux sens, d'étudiants et de chercheurs.

Dans le même temps, d'autres partenariats se sont construits comme celui mis en place avec le musée du Louvre ; il s'agit là de poursuivre des recherches consacrées à l'évolution de la muséologie ainsi qu'à l'économie et à la gouvernance des musées. De manière comparable, le rapprochement de la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et du Labex ICCA constitue un tournant supplémentaire dans notre organisation et nos ambitions. Il ouvre la voie à des actions concertées et à la mutualisation de moyens sur des programmes de recherche soutenus par les deux structures.

Several important events have marked LabEx ICCA's activity over the past two years. First of all, the international panel charged with assessing all LabExes called for our work to continue, as it did in 2015. LabEx ICCA can now look forward to building on more than eight years of research on cultural industries and creative industries. We will be able to consolidate the advances made so far, particularly under the core programs on digital platforms and on the French model of cultural policy. International academic partnerships have been formed and cemented around these programs, including with Purdue University in the US, Queen Mary University in London and Porto Alegre (UFRGS) in Brazil. These international connections are certain to encourage student and faculty mobility in both directions. At the same time, other partnerships have been established, such as the partnership with the Louvre Museum for research into the evolution of museology and the economics and governance of museums. The collaboration between the Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord and Labex ICCA is a further turning point in our organization and our goals. It paves the way for concerted action and the pooling of resources on research programs supported by the two institutions.

Bertrand Legendre
DIRECTEUR DU LABEX ICCA

sommaire

rapport annuel 2018-2019

08. Le LabEx ICCA

ICCA's identity

13. Les projets de recherche

Research Projects

- 14. Presse & édition *Press & Publishing*
- 17. Production audiovisuelle *Audiovisual Production*
- 22. Jeux *Games*
- 26. Plateformes numériques *Digital Platforms*
- 36. Musique *Music*
- 40. Musées & innovation *Museums & Innovation*
- 44. Territoires de la création *Creative Territories*
- 46. Modèle français *French Model*

50. Jeunes chercheurs

Young Researchers

58. Les événements ICCA

ICCA events

62. Perspectives

Prospects

66. La collection ICCA

Publications

68. 2018-2019 en chiffres

2018-2019 Figures

LabSIC

EXPERICE

IRCAV

ENSADLAB

CEPN

CEISME

CERLIS

IRDA

IRMECCEN

MSH PARIS-NORD

Un LabEx dédié aux industries culturelles et créatives

ICCA (Industries culturelles & création artistique) est un laboratoire de recherche interdisciplinaire centré sur les pratiques et les marchés de la culture, de l'art et du numérique.

Créé en 2011 et financé par le programme "Investissements d'Avenir", le LabEx (laboratoire d'excellence) a pour principaux objectifs l'analyse des nouveaux modèles économiques et de régulation, l'étude des nouveaux usages et des marchés émergents et celle de la transformation des cadres juridiques, aussi bien dans les secteurs traditionnels que dans l'univers numérique.

ICCA rassemble des équipes de plusieurs universités appartenant à différentes disciplines : sociologie, économie, droit, communication, sciences de l'éducation, design. Le LabEx est aussi un lieu de dialogue avec les organismes professionnels et les acteurs industriels des secteurs de la culture et des arts. Partenaire de référence et laboratoire d'idées, il exerce une fonction de veille, d'expertise et de prospective.

LES ÉQUIPES D'ICCA TRAVAILLENT NOTAMMENT SUR LES DOMAINES SUIVANTS :

- les industries culturelles à l'ère du numérique (prospective et analyse des mutations induites par le numérique, stratégies d'acteurs, modèles économiques, créateurs, usages, ...)
- la convergence des contenus (analyse des pratiques d'exploitation multi-supports et de l'évolution des processus de conception des contenus) ; le développement de nouvelles formes de production et de circulation des contenus en ligne
- la régulation des industries créatives et de l'Internet (analyse des dispositifs et besoins de régulation ; aspects juridiques et économiques ; évaluation)
- les jeux vidéo et les industries de l'éducation (analyse des interactions entre les secteurs du jeu vidéo et de l'éducation; serious games, e-learning)
- l'apport de l'économie de la culture à la croissance, y compris dans les pays émergents
- l'attractivité des territoires (analyse des enjeux territoriaux des industries culturelles et du numérique, emploi, aménagement, population, formation).

A LabEx devoted to the cultural & creative industries

ICCA is an interdisciplinary research laboratory focusing on the arts, culture and digital markets and practices.

Founded in 2011, ICCA aims to analyze new economic and regulatory models and to study new uses, emerging markets and changing legal frameworks, in both traditional sectors and the digital world. ICCA brings together interdisciplinary teams from several universities in domains as diverse as sociology, economics, law, communication, education and design. ICCA is also a forum for dialogue within the arts and culture industries. It acts like a think tank, providing analysis, expertise and forecasting, and as such is a key partner for public, nonprofit and commercial organizations across the creative industries. ICCA is a research program funded by the French government's "Investissement d'Avenir" program.

ICCA TEAMS FOCUS ON THE FOLLOWING AREAS:

- Cultural industries in the digital age (forecasting and analysis of the changes brought about by digital technology in terms of strategy, economic models, creativity, types of use, etc.)
- Content convergence (analysis of multi-platform content distribution and changing design processes) and new forms of online content production and circulation
- Regulation of the creative industries and the Internet (analyses of regulatory systems and needs; legal and economic questions; evaluation)
- Video games and the education industry (analysis of interaction between the video game and education sectors; serious games, e-learning)
- The cultural economy's contribution to growth, including in emerging countries
- Attractiveness of cities and regions (analysis of the regional issues affecting the cultural and digital industries, employment, development, population, training).



En savoir plus

LabEx

Issus de deux appels à projets lancés par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche) en 2010 et en 2011, les LabEx, ou laboratoires d'excellence, sont des projets portés par des groupements de laboratoires en réseau ou coopératifs.

LabEx

Laboratories of excellence or LabExes are research programs selected for funding through two calls for proposals from the French National Research Agency (ANR) in 2010 and 2011 and managed by a group of affiliated laboratories.

Les équipes partenaires

Partners teams

LabSIC

Laboratoire des Sciences de l'Information et de la Communication
Information and Communication Science Laboratory

Université Paris 13

Directeur / director : Bertrand Legendre

www.univ-paris13.fr/labsic

CEPN

Centre d'Économie de Paris Nord

Paris Nord Centre for Economics

Université Paris 13, CNRS

Directeur / director : Philippe Batifoulier

www.univ-paris13.fr/CEPN

IRCAV

Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel
Cinema and Audiovisual Media Research Institute

Université Paris 3

Directeur / director : Guillaume Soulez

www.univ-paris3.fr/ircav

CIM

Communication, Information, Médias

Communication, Information, Media

Université Paris 3

Directrice / director : Marie-France Chambat-Houillon

www.univ-paris3.fr/cim

CERLIS

Centre de recherche sur les liens sociaux

Social Ties Research Centre

Université Paris 3, Université Paris 5, CNRS

Directeur / director : Olivier Martin

www.cerlis.eu/

ENSADLAB

Laboratoire de recherche de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs

Research laboratory of the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs

Directeur / director : Emmanuel Mahé

www.ensad.fr/recherche/ensadlab

EXPERICE

Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience, Ressources culturelles, Éducation

Interuniversity Research Centre on Experience, Cultural Resources and Education

Universités Paris 13 et Paris 8

Directrice / director : Pascale Garnier

www.univ-paris13.fr/experice/

IRDA

Institut de Recherches de Droit des Affaires
Research Institute on Business Law

Université Paris 13

Directeur / director : Mustapha Mekki

www.univ-paris13.fr/irda

IRMECCEN

Institut de Recherche Médias, Cultures, Communication et Numérique

Research Institute on media, culture, communication and digital

Université Paris 3

Directeur / director : Franck Rebillard

<https://irmeccen.org/>

MSH PARIS-NORD

Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord
The Research Centre for Human Science Paris Nord

Directeur / director : Anne Sèdes

<https://www.mshparisnord.fr>



Focus

Le conseil scientifique

Le conseil scientifique comprend un représentant de chaque laboratoire partenaire ; il est co-présidé par François Moreau, professeur d'économie à l'Université Paris 13, et chercheur au CEPN, et Laurent Creton, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, et chercheur à l'IRCAV. Le conseil scientifique a pour missions de définir les grandes orientations scientifiques du LabEx, d'examiner les projets qui lui sont soumis et d'organiser les recrutements des post-doctorants et contrats doctoraux.

The Academic Council

The Academic Council is comprised of a representative from each partner laboratory and is co-chaired by François Moreau, professor of Economics at Université Paris 13 and researcher at CEPN, and Laurent Creton, professor at Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 and researcher at IRCAV. The council's missions are to set the policy directions for research at the LabEx, examine the projects submitted to it and organize the recruitment of post-doctoral researchers and doctoral fellows.

Le comité de pilotage

Le comité de pilotage est composé d'un représentant de chaque laboratoire partenaire. Il est présidé par le directeur du LabEx, Bertrand Legendre. Son rôle est notamment de définir les choix budgétaires (affectations des moyens en fonction des principaux postes de dépenses : contrats de recherche, projets structurants et projets blancs), la stratégie de valorisation et de communication, la recherche de partenariats.

The Steering Committee

The Steering Committee is comprised of a representative from each partner laboratory and chaired by the director of the LabEx, Bertrand Legendre. Its role includes determining budgetary choices (allocation of resources according to the main items of expenditure: research fellowships, core projects and non-thematic projects), the knowledge transfer and communication strategy, and the search for partnerships.

Gouvernance

Governance

Direction du LabEx :

Director of LabEx:

Bertrand Legendre

(LabSIC, Université Paris 13)

Le LabEx ICCA est doté d'un conseil scientifique et d'un comité de pilotage.

ICCA has a scientific council and a steering committee.

Présidence du conseil scientifique :

Presidents of the scientific committee:

François Moreau & Laurent Creton

(CEPN, Université Paris 13) / (IRCAV, Université Paris 3)

Présidence du comité de pilotage :

Presidence of the steering committee:

Bertrand Legendre

Siègent au comité de pilotage ou au conseil scientifique :

Members of the scientific council or steering committee:

Catherine Arnaud, Françoise Benhamou, Céline Bloud Rey, Philippe Bouquillon, Gilles Brougère, Marie-France Chambat-Houillon, Laurent Creton, Pascale Garnier, Bruno Henocque, Bertrand Legendre, Emmanuel Mahé, François Mairesse, Pierre Moëglin, François Moreau, Olivier Thévenin, Franck Rebillard, Fabrice Rochelandet.

Projets de recherche

Research projects

Depuis sa création, le LabEx ICCA a pour objectif premier de porter et de soutenir des projets de recherche ambitieux, qui contribuent de façon majeure à la compréhension des industries culturelles et créatives. Chacun d'entre eux, à sa manière, participe à la définition de nouveaux modèles économiques et de régulation. Ils étudient les nouveaux usages, les marchés émergents ainsi que la transformation des cadres juridiques.

Tous les ans, le LabEx ICCA lance deux appels à projets non ciblés. L'objectif est de faire émerger des projets de recherche pluri-disciplinaires et trans-laboratoires, développant des problématiques innovantes. Retour sur 17 d'entre eux.

LabEx ICCA's primary objective is to support ambitious research projects liable to significantly advance the understanding of cultural and creative industries. The projects each contribute in their own way to the definition of new economic and regulatory models. They investigate and analyze new practices, emerging markets and changing legal frameworks.

Every year, the ICCA LabEx launches two non-targeted calls for proposals. The aim is to elicit multidisciplinary and trans-laboratory research projects that address innovative research questions. Here's a look at 17 of them.

Presse en ligne : un blog comme outil de médiation scientifique

Online newspapers: a blog for academic outreach

Projet de recherche / Research project :

Modèles économiques de la presse en ligne
et pluralisme de l'information

Online news business models
and media pluralism

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Inna Lyubareva_IMT Atlantique
Julien Mésangeau_IRMECCEN

Depuis une dizaine d'années, le secteur de la presse connaît des transformations majeures. La question de la concentration des médias et son impact sur le pluralisme de l'information n'est pas nouvelle, mais elle a été ravivée ces dernières années en raison de l'ampleur et des formes que prend cette concentration. En outre, la multiplication des innovations, liées au numérique, et les changements organisationnels ont transformé et transforment encore les conditions de production de l'information et les contours du marché de la presse. L'arrivée du web contributif, le développement du "journalisme citoyen", le développement des réseaux sociaux numériques offrent de nouvelles possibi-

lités de recueillir, de produire, d'enrichir, de financer, de diffuser et d'accéder à des informations diversifiées.

Cycle de formation et vulgarisation

Après avoir effectué un travail de classification des plateformes de la presse en ligne et des modèles d'affaires associés et analysé leur évolution sur la période 2004-2014 et ses déterminants, les chercheurs associés à ce projet de recherche ont souhaité développer un dispositif de formation et de médiation scientifique dédié aux questions du pluralisme et de la qualité de l'information à l'ère des plateformes numériques. Outre des cycles de formation, un blog permettra aux acteurs

du projet de confronter les résultats de recherches développées dans le cadre du projet - qui bénéficie d'un financement ANR - et de donner la parole à des journalistes, des acteurs institutionnels ou de simples citoyens.

Le travail de vulgarisation des résultats de recherche, de même que la synthèse des enquêtes, seront réalisés par les étudiants en journalisme de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et de l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM). Le design, la conception et l'administration du blog seront assurés par les élèves-ingénieurs de IMT Atlantique.

“Donner la parole à des journalistes, des acteurs institutionnels ou de simples citoyens.”

The news industry has undergone major changes in the last decade. The issue of media concentration and its impact on media pluralism is not new, but it has been revived in recent years due to the scale and forms that this concentration is taking. In addition, the proliferation of digital-related innovations and organizational changes have transformed, and are still transforming, the conditions of news production and the shape of the newspaper market. The advent of the participative web, the rise of "citizen journalism" and the development of online social networks offer new opportunities to collect, produce, enrich, finance, disseminate and access diversified information.

Training and outreach

The researchers involved in this project began by classifying online news platforms and their business models, and analyzing their evolution and its determining factors over the period 2004-2014. They now want to develop a training and academic outreach program devoted to questions of pluralism and news quality in the era of digital plat-

forms. In addition to training courses, a blog will allow those involved in the project—which receives ANR funding—to compare their research findings and to give a voice to journalists, institutional actors and ordinary citizens.

The work of popularizing the findings and summarizing the studies will be entrusted to journalism students at Sorbonne Nouvelle-Université Paris 3 and the School of Journalism and Communication at Aix-Marseille (EJCAM). Engineering students from IMT Atlantique will take care of the blog's design, development and administration.

“To give a voice to journalists, institutional actors and ordinary citizens.”

Industries culturelles et médiatiques du monde arabe : enquête de terrain et publications

Cultural and media industries in the Arab world: fieldwork and publications

Projet de recherche / Research project :

Réseau de recherche sur les industries culturelles et médiatiques dans les pays de la région MENA
Research network on the cultural and media industries in MENA countries.

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Abdelfettah Benchenna [_LabSIC](#)
Dominique Marchetti [_CNRS](#)

Au cours des deux dernières décennies, les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord ont connu une série de transformations politiques, qui ont produit des effets importants dans la production et la circulation des produits culturels dans cette région du monde. Les bouleversements géopolitiques issus des attentats du 11 septembre 2001, l'installation durable d'un parti islamo-conservateur en Turquie au début des années 2000 ou encore l'alternance politique depuis 2011 dans plusieurs pays de la région ont favorisé la restructuration des marchés internationaux, régionaux et nationaux des industries culturelles et médiatiques (cinéma, informations, livres, programmes télévisés, séries, etc.).

Rassembler les chercheurs

Malgré l'importance des enjeux, les recherches de langue française en sciences humaines et sociales se sont encore très peu intéressées à ces transformations. Ce projet vise ainsi, depuis 2015, à rassem-

bler les chercheurs qui travaillent sur ces questions et à contribuer aux circulations des productions et des pratiques entre espaces nationaux et régionaux.

Il s'articule depuis 2016 autour non seulement d'un projet en cours consacré aux entreprises de presse non adossées aux partis politiques au Maghreb, qui a donné lieu à plusieurs publications, mais aussi de manifestations scientifiques dont un séminaire mensuel diffusé en ligne. Ce dernier donnera lieu en 2020 à un ouvrage collectif.

Pour en savoir plus/Find out more :
<https://youtu.be/szQHfGz8r40>

Over the past two decades, the countries of the Middle East and North Africa have undergone a series of political transformations. These changes have had a significant impact on the production and circulation of cultural products in the region. The geopolitical upheavals that followed the attacks of September 11, 2001, the rise to power of an Islamic

conservative party in Turkey in the early 2000s, and the change in political leadership in several countries in the region since 2011 have fueled a restructuring of the international, regional and national markets in the cultural and media industries (cinema, news, books, television programs, series, etc.).

Despite the importance of the issues, French-language research in the humanities and social sciences has as yet shown very little interest in these transformations. Consequently, this project seeks to connect researchers working on these questions and enhance the circulation of productions and practices between national and regional spaces.

Since 2016, the project has involved ongoing research on print media companies in the Maghreb that are not affiliated to a political party, which has resulted in several publications, and academic events including a monthly seminar disseminated online. An edited volume based on the seminar is to be published in 2020.

Quels défis pour la création de séries en France ?

What are the challenges for creating series in France?

Projet de recherche / Research project :

Socio-économie des séries, écriture sérielle et recommandation en ligne
Socio-economics of series, series writing and online recommendation

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Olivier Thévenin [_CERLIS](#)
Kira Kitsopanidou [_IRCAV](#)

En 2017, Kira Kitsopanidou et Olivier Thévenin ont réalisé une étude auprès du public et des professionnels du forum de coproduction du festival Séries Mania. Première brique du projet de recherche dédié à la socio-économie des festivals de séries TV, ce travail a permis non seulement aux chercheurs de disposer de données sur les habitudes de visionnage des différents publics, mais également d'appréhender les plateformes de coproduction comme des espaces d'observation privilégiés des dynamiques créatives et des reconfigurations socio-économiques qui traversent les industries culturelles.

En parallèle à ces enquêtes, une réflexion a été menée sur les mécanismes qui animent ce nouveau monde audiovisuel et a fait l'objet d'un nouveau projet de recherche initié en 2018. Comment les plateformes transforment-elles l'organi-

sation du secteur ? Dans quelle mesure les mutations actuelles de l'écosystème des séries modifient-elles la production de contenu audiovisuel en France et en Europe ? Comment la conception et la fabrication des séries ont-elles évolué dans notre pays, au contact notamment des méthodes d'écriture d'inspiration nord-américaine avec l'émergence de la figure du showrunner ? Comment appréhender les médiations numériques et les différentes modalités d'appropriation des œuvres de fiction sérielles ?

In 2017, Kira Kitsopanidou and Olivier Thévenin conducted a study with both the public and professionals from the co-production forum of the Series Mania festival. This was the first component of a research project focused on the socio-economics of TV series festivals. The study not only provided researchers with data on the viewing habits

of different audiences, but also allowed them to use co-production platforms as a vantage point for observing the creative dynamics and socio-economic reconfigurations occurring in the cultural industries.

In parallel with these studies, the researchers began to examine the mechanisms driving this new audiovisual world, which led to a new research project on the topic in 2018. How do platforms transform the organization of the sector? To what extent do the current changes in the series ecosystem modify the production of audiovisual content in France and Europe? How have the concept development and production of series evolved in France, particularly in light of North American-inspired writing methods with the emergence of the showrunner? How should we understand digital intermediaries and the different ways of appropriating serial works of fiction?

Piratage : l'attrait du gratuit

Piracy: the lure of free access

Projet de recherche / Research project :

Motivations des internautes à consommer illégalement des contenus culturels en ligne

Motivations of Internet users to consume cultural content illegally online

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

François Moreau_CEPN

Marianne Lumeau_GRANEM (Université d'Angers)

En partenariat avec la Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur internet (HADOPI).

In partnership with HADOPI, the French government agency that regulates the distribution and protection of intellectual property on the Internet.

Dans la foulée du développement d'Internet, le phénomène du piratage est très vite apparu, touchant de plein fouet l'industrie culturelle dématérialisée, à l'image des films et de la musique. Selon les données récoltées par la Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur internet (HADOPI), entre 2011 et 2017, la consommation exclusivement licite des biens culturels dématérialisés a stagné, représentant 50% de la consommation totale. Le piratage, lui aussi, s'est maintenu à 4%. En revanche, la consommation mixte, qui consiste à mixer les deux usages, a connu une tendance haussière, passant de 16 à 23% sur la même période. Quels sont donc les ressorts qui poussent certains internautes à entrer dans l'illégalité

pour visionner films et séries? D'autant que depuis quelques années, l'offre licite s'est fortement développée, avec entre autres les services de vidéo à la demande.

Analyse de comportements en laboratoire

En 2015, le LabEx ICCA et HADOPI ont conclu un partenariat de recherche visant à mieux comprendre les motivations de ces internautes. Le projet s'est appuyé sur un processus expérimental analysant le comportement de plusieurs centaines d'individus en laboratoire. De mai 2016 à avril 2017, 751 personnes se sont ainsi prêtées à l'expérience, réalisée au sein du laboratoire d'économie expérimentale de l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne. Cette

méthode permet de mesurer les individus arbitrent entre la possibilité de visionner un film récent mais exposant à un risque d'amende et un film moins récent sans risque d'amende.

La gratuité, principale motivation

L'analyse de ces résultats a permis de mettre en évidence plusieurs phénomènes. Contrairement à ce qui est avancé par des acteurs de l'industrie culturelle tels que Netflix qui dénoncent la chronologie des médias comme un facteur d'accroissement du piratage, l'accès à des films plus récents n'est pas une motivation majeure des pirates. En revanche, accéder aux films gratuitement reste, et de loin, la motivation principale de ce public.

With the development of the Internet, piracy quickly reared its ugly head with huge effects on the dematerialized culture industry, particularly films and music. According to data collected by the Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur internet (HADOPI) between 2011 and 2017, the exclusively legal consumption of dematerialized cultural goods stagnated, representing 50% of total consumption. Piracy also remained steady at 4%. In contrast, there was an upward trend in mixed consumption, i.e., a mix of both legal and illegal practices, which rose from 16% to 23% over the same period. So what is it that drives some Internet users to watch movies and series

illegally? Especially given that the range of legal options has greatly expanded in recent years, notably with video-on-demand services.

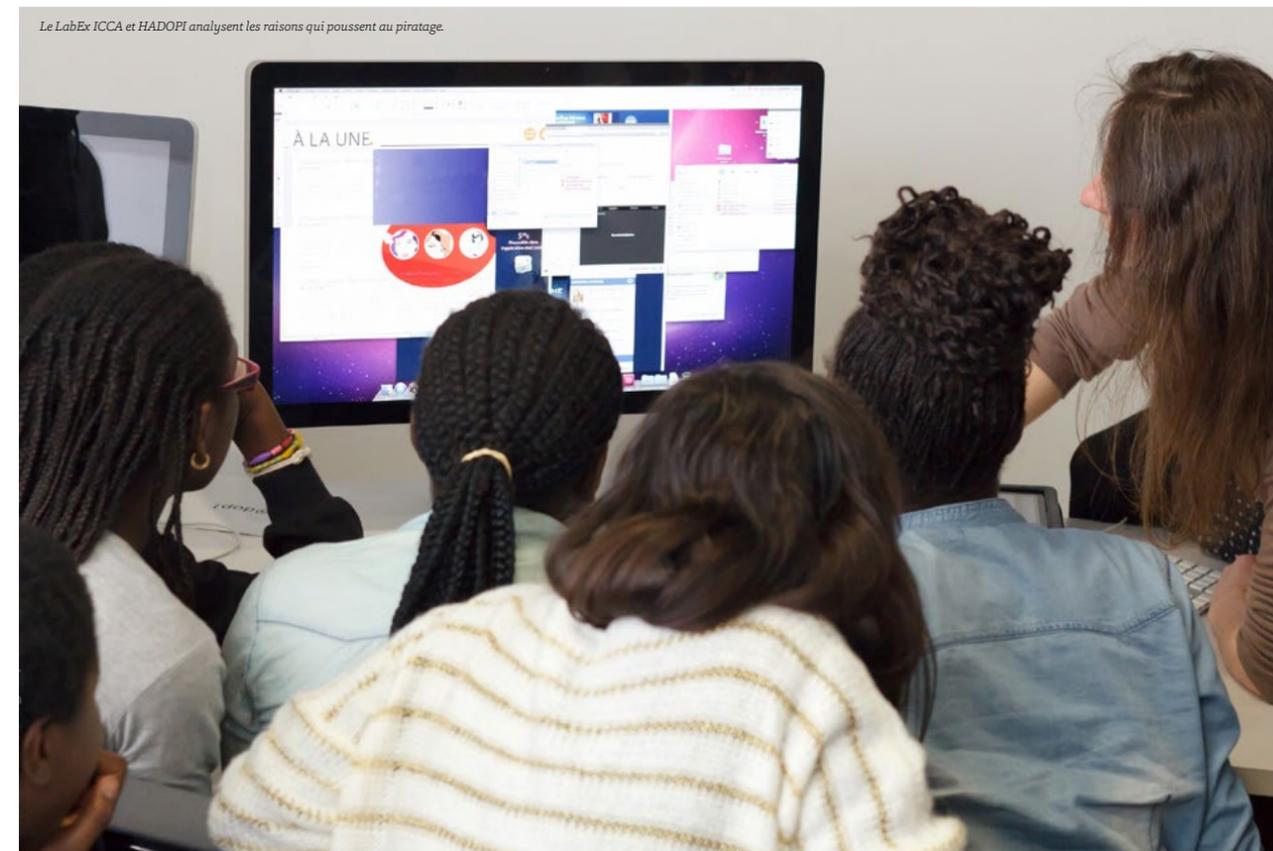
Behavioral analysis in the laboratory

In 2015, LabEx ICCA and HADOPI formed a research partnership to learn more about the motivations of these Internet users. The project was based on an experimental process that analyzed the behavior of several hundred individuals in the laboratory. From May 2016 to April 2017, 751 people participated in the experiment, which was conducted in the experimental economics laboratory of Université

Paris 1 - Panthéon Sorbonne. This method allowed researchers to measure how individuals choose between viewing a recent film with the risk of a fine and viewing an older film with no risk of a fine.

Free access is the main motivation

Analysis of these results revealed several phenomena. Contrary to what is claimed by culture industry players such as Netflix, which denounce media chronology legislation as a factor in increasing piracy, access to more recent films is not a major motivation for pirates. Free access to films remains, by far, the main motivation for this audience.



Game Labs : les universités s'ouvrent aux jeux

Game Labs: universities get in on the game

Projet de recherche / Research project :

Game Labs universitaires : réseaux de recherches francophones sur le jeu

University Game Labs: French-speaking game research networks

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Vincent Berry_EXPERICE

Alexis Blanchet_IRCAV

Concevoir et prototyper des jeux à l'Université ? C'est possible ! Dans la droite lignée des Fab Labs universitaires nés aux États-Unis dans les années 90, les Games Labs mettent à disposition des étudiants, des enseignants et des chercheurs des outils et des machines pour imaginer des produits et des applications ludiques. Découpeuses et imprimantes 3D y sont légion, système D et esprit "Do it Yourself" incontournables.

Quelle définition des Game Labs ?

Apparus au tournant des années 2000, à un moment où la recherche universitaire

consacrée à l'étude du jeu en sciences humaines et sociales connaissait un regain d'intérêt, ces espaces ouvrent un champ large de questionnements, que ce projet de recherche souhaite aborder. Quelles sont les missions des Game Labs ? Quelles pédagogies y sont mobilisées ? Comment sont-ils financés ? Car derrière cette appellation, se cachent des réalités bien différentes.

Certaines universités, majoritaires, financent en propre leur Lab, ce dernier étant intégré au sein d'un laboratoire dédié à des thématiques plus larges. D'autres, à l'image de

l'Université de Dublin, ont par exemple fait le choix de s'associer à un acteur privé - en l'occurrence Lego - pour ouvrir leur espace.

Typologie et création d'un réseau

Si l'on trouve ainsi de nombreuses interactions entre le secteur privé et public et des Game Labs, il n'existe pas à ce jour de réseaux, ni de chartes, contrairement aux Fab Labs. Il s'agit donc de présenter une cartographie et une typologie de ces lieux de recherche et de formation pour pouvoir, à termes, constituer et développer un réseau scientifique dédié au sujet.



Designing and prototyping games at university is no pipe dream! In the spirit of the university Fab Labs born in the United States in the 1990s, game labs provide students and faculty with tools and machines to design game-based products and applications. Saws, cutters and 3D printers abound; system D and a do-it-yourself philosophy are a must.

Defining game labs

Having emerged at the turn of the 2000s, at a time of renewed interest in social science research on games, these spaces open up a whole field of questions that this research project wishes to address. What are the missions of a game lab? What pedagogies are involved? How are they funded?

In fact, behind this term lie very different situations. Some universities - the majority - finance their own Lab, which is integrated into a research laboratory that deals with broader themes. Others, such as the University of Dublin, have chosen to work with a private partner - in this case Lego - to open their space.

Typology and creation of a network

While there are many interactions between the private and public sectors and between game labs, there are currently no networks or charters, unlike for Fab Labs. The aim is therefore to map and produce a typology of these research and teaching facilities in order, in the long term, to set up and develop a scientific network focused on the subject.



L'Université Paris 13 a été pionnière en inaugurant dès 2016 son Game Lab, Ludomaker.



Focus

Avec Ludomaker, Paris 13 se pique au jeu

Unique en son genre, le Game Lab Ludomaker a été inauguré en 2016, au sein de l'Université Paris 13, sur le site de Villeteuse. Soutenu par le LabEx ICCA, cet espace offre aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs la possibilité de découvrir, concevoir, prototyper et tester des produits et des applications ludiques et/ou éducatives. Plusieurs jeux ont d'ores et déjà été conçus au sein du Game Lab : Alea, Erasmus Mundus ou encore Bacteria Game.

With Ludomaker, Université Paris 13 is ahead of the game

The Ludomaker Game Lab, the first of its kind, was inaugurated in 2016 at Université Paris 13 on the site at Villeteuse. Supported by LabEx ICCA, this space offers students and faculty the opportunity to discover, design, prototype and test game-based and/or educational products and applications. Several games have already been designed at the game lab, including Alea, Erasmus Mundus and Bacteria Game.

Le crowdfunding s'attaque (aussi) aux jeux de société

Crowdfunding takes on the board games industry (as well)

Projet de recherche / Research project :

Les modèles éditoriaux du jeu de société en France
Board game publishing models in France

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Vinciane Zabban_EXPERICE
Vincent Berry_EXPERICE

En France, le secteur des jeux de société connaît depuis quelques années une évolution sans précédent. Des ventes qui s'envolent (de 12 millions à 20 millions entre 2010 et 2015), un nombre de sorties qui a doublé sur la même période, un chiffre d'affaires en forte hausse... Le secteur est porté par le succès que rencontrent les jeux de société auprès d'un public adulte, attiré tant par des produits dits de niche que de masse.

Historiquement très matériel dans sa production, le jeu de société s'est toutefois emparé du numérique, pour proposer à ses publics de nouvelles formes de création, mais aussi pour faire évoluer son modèle économique, à l'image du secteur des jeux vidéo. Les campagnes de crowdfunding - financement participatif - ont ainsi fait leur apparition dans le secteur. Les importantes levées de fond réalisées par certains jeux attirent désormais l'attention des éditeurs traditionnels.

Nouveaux métiers, nouveaux intermédiaires

Ce projet de recherche veut explorer l'impact de ces nouveaux modèles de financement et de distribution sur le secteur, ayant pour conséquence l'apparition de nouveaux métiers et de nouveaux intermédiaires. Il analyse la cohabitation d'une production encore aujourd'hui pour l'essentiel matérielle avec des formes socio-économiques qui encastrent production et consommation dans un environnement numérique.

La première version du jeu *Le 7^e continent* a été financée via Kickstarter à hauteur de 1,2 millions de dollars. La V2, qui visait un financement de 40 000 dollars, en a déjà récolté plus de 7 millions.



In France, the board games industry has enjoyed unprecedented growth in recent years. Sales have soared (from 12 million to 20 million between 2010 and 2015), the number of releases has doubled over the same period, and turnover is rising sharply. The industry is buoyed by board games' newfound popularity among adults, who are drawn to both niche and mass products. Historically, board games have been a

very physical product. But this hasn't stopped their makers tapping into digital technology, as a means not only to offer game fans creative new forms but also to adapt their business models—like the video game industry before them. Crowdfunding campaigns have sprung up in the industry. The large sums that some games have raised are now attracting the attention of traditional publishers.

New jobs, new intermediaries

This research project explores the impact of these new funding and distribution models on the industry, including the emergence of new types of job and new intermediaries. It analyzes the co-existence of what is still a mainly physical product with socio-economic forms that embed production and consumption in a digital environment.

Quelles alternatives à Netflix et Amazon ?

What are the alternatives to Netflix and Amazon?

Projet de recherche / Research project :

Quels modèles pour les plateformes culturelles alternatives ?
Models for alternative cultural platforms

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Olivier Thuillas_LabSIC

Louis Wiat_LabSIC

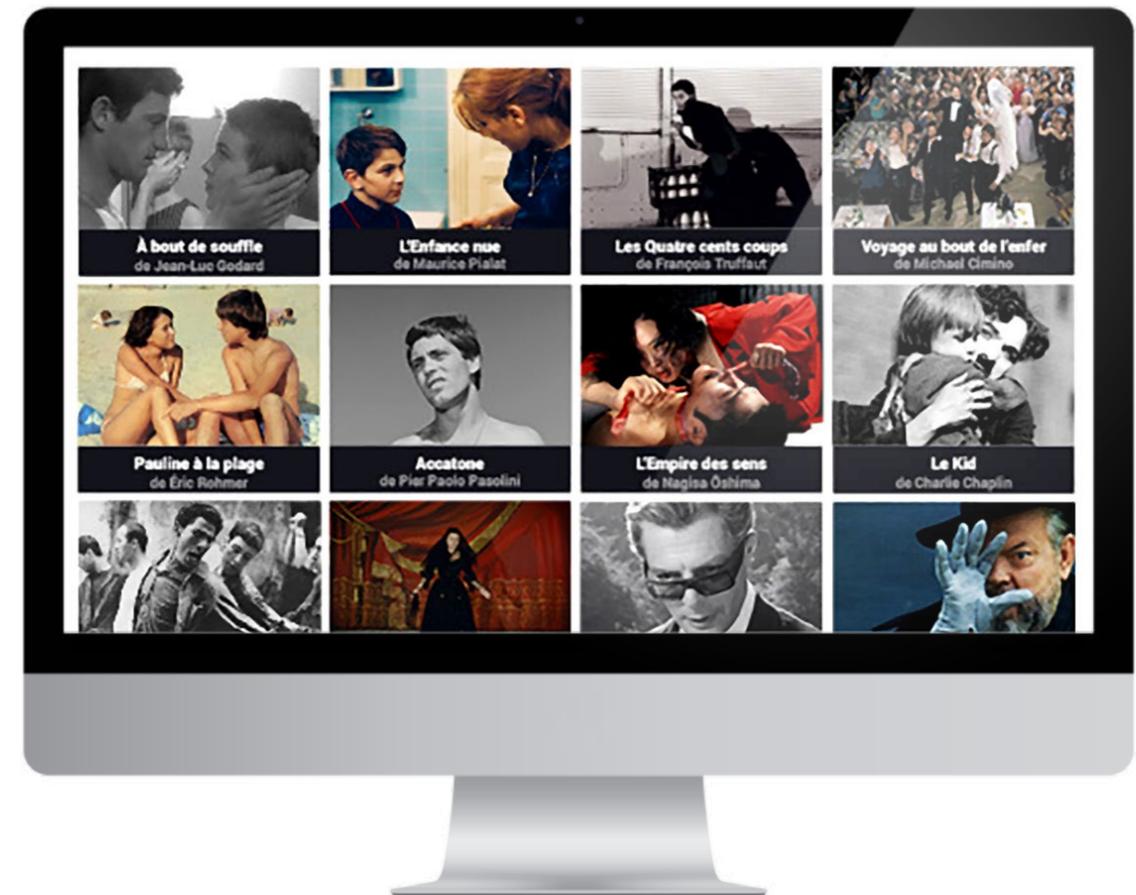
Amazon Prime, Spotify, Digitick, Netflix, OCS... Depuis le début des années 2000, le développement des plateformes d'accès aux contenus culturels est principalement porté par des acteurs privés. Ces derniers, en grande partie états-uniens, exercent une domination internationale importante, voire hégémonique. Alors que leur fonctionnement et leurs modèles ont fait l'objet de nombreuses études, le projet de recherche porté par le LabSIC et soutenu par le LabEx ICCA, s'intéresse pour sa part aux plateformes culturelles alternatives, qui se développent en parallèle de l'offre portée par ces acteurs dominants.

Une quarantaine de plateformes étudiées

GéoCulture, LaCinetek, leslibraires.fr... Une quarantaine de plateformes sont ainsi étudiées, dans quatre secteurs en particulier : la librairie en ligne, la billetterie de spectacle, la musique enregistrée et le streaming vidéo. L'objectif est de se pencher sur leur fonctionnement propre, mais aussi d'analyser l'amont et l'aval de la plateforme. Comment les acteurs coopèrent-ils pour créer et animer le service qu'ils proposent ? Quels sont les modèles économiques associés aux plateformes ? Quelles formes de solidarité, de partage de bonnes pratiques, de gouvernance partagée, de respect des créateurs et des ayants droits se mettent en place ?

L'objectif du projet est de modéliser le fonctionnement de ces plateformes autour de deux axes importants : d'une part les modes de coopération des acteurs, qui peuvent s'organiser autour d'une coopération horizontale (des producteurs de cinéma ou des libraires indépendants qui créent ensemble une plateforme) ou d'une coopération verticale (des acteurs différents d'une même filière qui créent ensemble une plateforme afin d'optimiser les liens avec l'aval de la filière). D'autre part, les formes de soutien public qui peuvent aller de l'attribution d'une subvention au démarrage de la plateforme jusqu'au portage public de celle-ci.

LaCinetek est un site de VOD (vidéo à la demande) consacré aux plus grands films du XX^e siècle. Les films sont choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier.



Amazon Prime, Spotify, Digitick, Netflix, OCS... Since the early 2000s, the development of platforms for accessing cultural content has mainly been driven by private concerns. These largely American companies exercise significant, even hegemonic, international domination. Their operating and business models have been widely studied. LabSIC's research project, meanwhile, focuses on alternative cultural platforms, which are developing in parallel to the services offered by these dominant players. GeoCulture, LaCinetek, leslibraires.fr...

The team studies about forty platforms in four sectors in particular: online bookstores, event ticketing, recorded music and video streaming. The objective is to look at their specific ways of operating, but also to analyze the upstream and downstream aspects of the platforms. How do the actors cooperate to establish and run the service they offer? What are platforms' business models? What forms of solidarity, sharing of best practices, shared governance, and respect for artists and rights holders are being put in place?

The project's objective is to analyze the operating model of these platforms with regard to two important aspects: first, how the actors cooperate, which may be horizontal (film producers or independent booksellers who create a platform together) or vertical (various actors in the same sector who create a platform together to optimize the links with downstream markets); and second, forms of public support that can range from the award of a start-up grant to state ownership of the platform.

Industries culturelles indiennes : l'heure de la régulation

Indian cultural industries: time for regulation

Projet de recherche / Research project :

Les industries culturelles en Inde : numérique, plateformes et régulation

Cultural industries in India: digital platforms and regulation

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Christine Ithurbide Post-doctorante au LabEx ICCA (LabSIC)

Philippe Bouquillion_LabSIC

Sur le front de la culture, l'Inde est souvent réduite à Bollywood et à sa place de premier producteur mondial de longs métrages. Pourtant, les industries culturelles indiennes ne se limitent pas au Septième art : développement de l'industrie des jeux vidéo, montée en puissance des studios d'effets spéciaux et de réalité virtuelle... Le chiffre d'affaires généré par ces activités n'a cessé de croître au cours des dernières années, malgré un soutien financier de l'État relativement faible. L'arrivée du numérique dans ce secteur a également changé la donne. C'est là l'objet du projet de recherche mené par

Christine Ithurbide et Philippe Bouquillion. "En France, le numérique a remis en question les politiques culturelles, constate la post-doctorante. En Inde, en revanche, il n'y a pas eu véritablement de politique publique de soutien financier pour encourager ces industries, qui, par ailleurs, sont essentiellement financées par le secteur privé. Le numérique a contribué à accorder une nouvelle attention à ce domaine". Les deux chercheurs ont décidé de consacrer leurs travaux aux reconfigurations socio-économiques des industries culturelles et créatives en Inde et



Affiche de Sacred Games, première série originale produite par Netflix en Inde. Mumbai 2018.

La plateforme Netflix à la conquête du marché indien. Mumbai 2018.



à l'émergence de nouvelles collaborations et rapports de force entre acteurs historiques des industries culturelles et acteurs des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication). La baisse drastique des coûts des smartphones (importés de Chine) et de la connexion à Internet (depuis l'arrivée de l'opérateur indien Jio), associée à une nouvelle série de programmes gouvernementaux (Digital India) ont contribué à recomposer les modes de production, distribution et consommation de contenus culturels. Il apparaît donc essentiel d'analyser les processus d'industrialisation à l'œuvre, l'arrivée de nouveaux acteurs indiens et transnationaux, le développement de plateformes

numériques (Netflix, les GAFAM) pour, dans un second temps, étudier les modalités de régulation des industries culturelles du pays (gestion de la propriété intellectuelle, positionnement face aux modèles européens et américains).

On the culture front, India is often reduced to Bollywood and its position as the world's most prolific producer of feature films. Yet India's cultural industries are not limited to cinema. With the development of the video game industry and the rise of special effects and virtual reality studios, the turnover generated by these activities has increased exponentially in recent years, in spite of relatively little government funding. The arrival of

digital technology in this sector has also had a big impact. This is the subject of the research project led by Christine Ithurbide and Philippe Bouquillon. "In France, digital technology has called cultural policies into question," says Ithurbide, a post-doctoral fellow. "In India, on the other hand, there has been no real public funding policy to encourage these industries, which are mainly financed by the private sector. Digital technology has helped draw new attention to this area." The two researchers decided to concentrate on the socio-economic reconfigurations of the cultural and creative industries in India, and on the emergence of new collaborations and power relations between traditional cultural

Pour en savoir plus/Find out more :
Épisode 2 du Podcast ICCA sur
« les industries culturelles et
créatives en Inde » :
https://youtu.be/zdIN1_ym4M



Focus

En 2018, l'Université d'été du LabEx ICCA a accueilli Vibodh Parthasarathi

Chaque année, le LabEx ICCA organise son Université d'été, pour permettre aux doctorants issus des laboratoires partenaires du LabEx de se rencontrer et d'échanger sur leurs travaux de recherche. L'édition 2018 a ouvert ses portes à deux professeurs étrangers invités, dont Vibodh Parthasarathi, professeur associé au Centre for Culture Media & Governance de Jamila Millia Islamia, Université publique de New Delhi (Inde).

In 2018, the LabEx ICCA summer school invited Vibodh Parthasarathi

Each year, LabEx ICCA runs a summer school to allow doctoral students from LabEx partner laboratories to meet and discuss their research. The 2018 summer school welcomed two visiting foreign professors, including Vibodh Parthasarathi, Associate Professor at the Center for Culture, Media & Governance, Jamila Millia Islamia (a public university in New Delhi, India).

industry players and Information and Communication Technology stakeholders. The huge drop in the cost of smartphones (imported from China) and Internet connections (since the arrival of the Indian operator Jio), combined with a new series of government programs (Digital India), have largely reordered the ways in which cultural content is produced, distributed and consumed.

It therefore appears essential, first, to analyze the industrialization processes involved, the arrival of new Indian and transnational actors, and the development of digital platforms (Netflix, GAFAM), in order, second, to study the modes of regulation of the country's cultural industries (intellectual property management, positioning in relation to European and American models).

Ce projet bénéficie de collaborations avec le Centre for Internet and Society (CIS) en Inde et permet au LabEx ICCA de jouer un rôle central dans la constitution d'un réseau franco-indien de recherche sur les industries créatives et du numérique.

This project benefits from collaboration with the Center for Internet and Society (CIS) in India and allows the ICCA LabEx to play a central role in the creation of a Franco-Indian research network on the creative and digital industries.

Le crowdfunding et ses effets sur les industries culturelles

Cultural industries in the crowdfunding era

Projet de recherche / Research project :

Le financement participatif dans les arts, la culture et les médias
Crowdfunding in the arts, culture and media

Responsable scientifique du projet / Lead researchers:

François Moreau_CEPN

En partenariat avec le DEPS (Département des études de la prospective et des statistiques du Ministère de la Culture).
In partnership with DEPS (Department of Surveys, Forecasts and Statistics, Ministry of Culture).

Le financement participatif, ou « crowdfunding » influence-t-il les industries culturelles ? Si oui, comment ? Pour se pencher sur ces questions, le LabEx ICCA a noué un partenariat en 2015 avec le DEPS, Département des études de la prospective et des statistiques du Ministère de la Culture. Loup Wolff, directeur du DEPS et François Moreau, responsable scientifique du projet pour le LabEx détaillent les enjeux de ces recherches.

En 2015, le DEPS et le LabEx ICCA lançaient un appel commun à propositions de recherche sur le financement participatif. Pourquoi ce partenariat ?

Loup Wolff : Le financement participatif est un enjeu sur lequel la puissance publique se questionne beaucoup : est-ce un phénomène suffisamment porteur pour constituer une véritable source de financement ? Son fonctionnement est-il compatible avec les axes de la politique culturelle en matière de diversité, de qualité et d'élargissement des expressions et des publics ? L'opportunité

de nous associer avec le LabEx ICCA fournissait une excellente occasion de donner une meilleure compréhension de ces enjeux.

François Moreau : Ce partenariat est né du souhait des deux plus importantes plateformes généralistes françaises de financement participatif (KissKissBankBank et Ulule) ainsi que de Touscoprod by Proarti (spécialisée dans les projets audiovisuels) de fournir un accès aux chercheurs aux données détaillées (au préalable anonymisées) et quasi exhaustives de leurs campagnes de crowdfunding. Ce projet commun



KissKissBankBank est l'une des trois plateformes étudiées dans le cadre de ce projet de recherche. Elle a ouvert à Paris en 2016 une maison du crowdfunding.

Pour en savoir plus/Find out more :
 "Financement participatif :
 une voie d'avenir pour la culture ?"
<http://www.pressesdesciencespo.fr/fr/livre/?GCOI=27246100630240>

institutional legitimacy with the capacity to bring together a large research network in a multidisciplinary approach.

Crowdfunding has become a real craze over the past ten years or so, in music, comic books, new media and more. How do you explain this?

FM: There are many reasons, but the digital transition in the cultural industries is certainly the catalyst. While the principle of crowdfunding has been around a long time—legend has it that even Mozart resorted to it—digital technology has made it possible to set up platforms that connect project leaders and potential funders more easily. In addition, by lowering the costs of production, distribution and promotion, technology has also enabled an increase in the number of projects seeking funding. At the same time, some traditional operators in the cultural industries were seeing their resources threatened by the digital transition and public funding was also increasingly constrained. Crowdfunding emerged as a means to resolve this contradiction between growing needs and the scarcity of traditional funding.

LW: The crowdfunding "craze" should nonetheless be qualified. The amounts generated are limited and growth is moderate. Our research makes it possible to put the potential of crowdfunding back in perspective.

In 2015, six studies were carried out under this DEPS-LabEx ICCA partnership based on unprecedented access to data from three French crowdfunding platforms (Ulule, KissKissBankBank and Touscoprod by ProArti). What were the findings?

FM & LW: One of the main findings is that the crowdfunding projects do not appear to be very different from those that would have been chosen by experts in the industries concerned. Similarly, the research conducted on audiovisual projects illustrates the difficulties in obtaining funding for projects that stray too far from the "norm," even though direct access to Internet users interested in these niche projects is theoretically possible. Finally, a geographic approach to crowdfunding shows that it doesn't fundamentally affect the concentration of cultural activities in areas that are well equipped with cultural facilities, which are often publicly funded.

REPRENONS LE POUVOIR SUR NOTRE ARGENT

entre le DEPS et le LabEx ICCA associe la légitimité institutionnelle et la capacité à fédérer un large réseau de recherche dans une logique multidisciplinaire.

Musique, bandes dessinées, nouveaux médias... Le recours au financement participatif connaît un vrai engouement depuis une dizaine d'années. Comment l'expliquez-vous ?

FM : Les raisons en sont multiples mais la transition numérique des industries culturelles en est certainement le catalyseur. Si le principe du financement participatif est ancien - la légende veut que même Mozart y aurait eu recours -, le numérique a permis la mise en place de plateformes mettant facilement en relation porteurs de projets et financeurs potentiels. Par ailleurs, le numérique, en abaissant les coûts de production, de distribution et de promotion a également permis un accroissement du

nombre de projets à la recherche de financement. Or dans le même temps certains acteurs traditionnels des industries culturelles voyaient leurs ressources fragilisées par la transition numérique et les financements publics s'avéraient aussi de plus en plus contraints. Le financement participatif est ainsi apparu comme un moyen de résoudre cette contradiction entre besoins croissants et raréfaction des moyens traditionnels de financement.

LW : Cet engouement doit tout de même être nuancé. Les volumes financiers dégagés restent limités, avec une progression mesurée. Les travaux de recherche menés permettent de replacer les potentialités du financement participatif à leur juste mesure.

En 2015 et dans le cadre de ce partenariat DEPS - LabEx ICCA, six études étaient menées, reposant sur l'exploita-

tion inédite des données des trois plateformes de don françaises citées (Ulule, KissKissBankBank et Touscoprod by ProArti). Qu'en est-il ressorti ?

FM & LW : Parmi les principaux résultats, citons le fait que les projets financés par la foule ne semblent pas très différents de ceux qu'auraient choisis les experts des industries concernées. De même, la recherche menée sur les projets audiovisuels illustre les difficultés rencontrées pour parvenir à faire financer des projets trop différents de la « norme », alors que l'accès direct aux internautes intéressés par ces projets de niche est théoriquement possible. Enfin, une approche géographique du financement participatif montre que celui-ci ne remet pas fondamentalement en cause la concentration des activités culturelles dans des zones bien dotées en équipements culturels, souvent financés sur fonds publics.

Does crowdfunding influence the cultural industries? If so, how? To address these questions, in 2015 LabEx ICCA entered into a partnership with DEPS, the French Ministry of Culture's forecasting and statistics division. Loup Wolff, director of DEPS, and François Moreau, the project's lead researcher for the LabEx, explained the issues this research investigates.

In 2015, DEPS and LabEx ICCA launched a joint call for research proposals on crowdfunding. Why this partnership?

Loup Wolff: Crowdfunding raises many questions for the authorities. Does the phenomenon have sufficient potential to represent a real source of funding? Is the way it operates compatible with the priorities of cultural policy in terms of diversity, quality and expanding forms of expression and audiences? Partnering with LabEx ICCA was an excellent opportunity to gain a better understanding of these issues.

François Moreau: The partnership arose when France's two largest general crowdfunding platforms (KissKissBankBank and Ulule) and Touscoprod by Proarti (specialized in audiovisual projects) showed their willingness to provide researchers with access to detailed (previously anonymized) and near-exhaustive data on their crowdfunding campaigns. Associating DEPS and LabEx ICCA was a means to combine

Concerts : vers la fin d'une expérience collective ?

Concerts: are we headed for the end of a collective experience?

Projet de recherche / Research project :

L'impact de la numérisation dans la transformation des processus de production et de diffusion des concerts : le cas de la billetterie et de la captation vidéo.

The impact of digitization in transforming concert production and distribution processes: the case of ticketing and video recording.

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Gérôme Guibert [IRMECCEN](#)
Catherine Rudent [CERLIS](#)

Il fut un temps où les spectacles musicaux, qu'il s'agisse des concerts ou des festivals, se consumaient "ici et maintenant". Désormais, ces événements se partagent aussi en ligne via les services de VOD (vidéo à la demande) ou de live streaming. Le numérique est ainsi venu transformer ce qui faisait la singularité de ces rendez-vous : une expérience collective.

Alors que les débats sur le rôle du numérique dans la mutation des industries culturelles sont nombreux, ceux qui

concernent le spectacle vivant restent rares. Peu de recherches ont été encore menées sur le sujet, alors que les questions soulevées sont nombreuses : la filière de production musicale et les fonctions et les métiers sont-ils redéfinis ? Qui tire partie de la captation des concerts ? Le concept même de musique live est-il remis en cause ?

La notion de concert remise en cause

Ce projet entend ainsi nourrir le débat, en se focalisant sur deux angles : la

billetterie en ligne d'une part et la captation vidéo d'autre part. Avec de nouveaux services tels que les concerts ou les opéras diffusés dans les cinémas, la multiplication des écrans dans des festivals (pour la diffusion des concerts, les applications de repérages sur le site ou de paiement cashless), les liens pour acheter des billets de concerts qui apparaissent sur YouTube (suite à un accord entre LiveNation et Google via Ticketmaster) ou sur Facebook, la notion même de concert est plus que jamais remise en cause.

There was a time when musical performances, whether concerts or festivals, could only be enjoyed "here and now." But today music events can also be shared online via VOD (video on demand) or live streaming services. Digital technology has transformed what once made these events so unique: the collective experience.

While debates abound on the role of technology in changing the cultural industries, very few focus on the performing arts. Little research has yet been conducted on the subject, although it raises many questions: are the music production sector, roles and professions being redefined? Who benefits from the recording of

concerts? Is what we mean by live music being called into question?

The notion of the concert called into question

This project aims to stimulate the debate with a focus on two angles: online ticketing and video recording. With new services such as concert or opera screenings in cinemas, the increasing number of screens in festivals (for viewing concerts, navigating the site or cashless payment), links to buy concert tickets on Youtube (following an agreement between LiveNation and Google via Ticketmaster) or Facebook, the very notion of the concert is under challenge as never before.



Quand le streaming musical bouscule les usages

When music streaming shakes up uses

Projet de recherche / Research project :

Impact socio-économique du streaming musical : une comparaison France-Québec

Socio-economic impact of music streaming: a comparative study of France and Quebec

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

François Moreau **CEPN**

Romuald Jamet **INRS** (Université du Québec à Montréal)

La généralisation des technologies numériques et de l'Internet ont affecté durablement l'écosystème de la musique. Depuis une quinzaine d'années, la dématérialisation des contenus et leur multiplication ont entraîné une importante "numérimorphose" du secteur. Les sites de streaming tels que Spotify, Apple Music, Pandora ou Deezer cristallisent aujourd'hui le phénomène. Ces services musicaux promettent de nouvelles "expériences utilisateurs", centrées avant tout sur les routines d'écoute, la masse critique de contenus disponibles et une forte agenticité des interfaces.

Ces plateformes reposent par ailleurs

sur des modèles économiques originaux (abonnements à des catalogues, publicité, etc.) qui ont longtemps effrayé les acteurs classiques de l'écosystème musical avant que ces derniers ne commencent à en récolter les fruits, notamment par l'exploitation de leurs catalogues.

Quels usages sociaux des plateformes ?

Comment circulent les contenus sur les plateformes de streaming musical en continu ? Comment les artistes deviennent-ils visibles ? Qu'est-ce qui favorise la découverte et l'attention ? Comment se positionnent les acteurs

(usagers et professionnels) face à ces nouveaux modèles d'affaires ? Le projet de recherche, mené par le CEPN en partenariat avec Orange Lab et le NENIC Lab (Institut national de recherche scientifique Sciences humaines, Université de Québec) a pour but d'analyser les effets sociaux et économiques du streaming musical en documentant, à partir des recherches exploratoires menées par les différents acteurs de l'équipe, les usages sociaux des plateformes, tant par les usagers que par les professionnels, ainsi que les stratégies mises en place par les acteurs du secteur musical (artistes, labels, etc.) pour s'adapter à ces nouveaux modèles de diffusion musicale.

The widespread use of digital technologies and the Internet have had a lasting impact on the music ecosystem. Over the past fifteen years, the digitization and proliferation of content have led to a "digitamorphosis" of the industry. Streaming sites such as Spotify, Apple Music, Pandora and Deezer have crystallized the phenomenon. These music services promise new "user experiences" centered on listening routines, a critical mass of available content and interfaces that give users agency. The platforms are based on original business models (catalog subscriptions, advertising, etc.)

that had traditional music industry operators running scared until they began to reap the benefits, particularly by exploiting their catalogs.

How does content circulate on music streaming platforms? How do artists gain visibility? What factors drive discovery and attention? How do the actors (users and professionals) position themselves in relation to these new business models? This research project is conducted by the CEPN in partnership with Orange Lab and the NENIC Lab (Institut national de recherche scientifique Sciences humaines, Université de Québec). Based

on the team members' exploratory research, it aims to analyze the social and economic effects of music streaming by documenting the social uses of the platforms, both by users and professionals, and the strategies music industry players (artists, record labels, etc.) put in place to adapt to these new music distribution models.

Les sites de streaming tels que Spotify promettent à leurs abonnés de nouvelles expériences utilisateurs



Innovation ouverte : vers une nouvelle génération de musées ?

Open innovation: toward a new generation of museums

Projet de recherche / Research project :

L'innovation ouverte et les musées
Open innovation and museums

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Geneviève Vidal_LabSIC

Christian Papilloud_Institut für Soziologie, Martin-Luther Universität Halle-Wittenberg

L'innovation ouverte ? Cette notion, apparue tout d'abord dans le milieu des grandes entreprises pour leur recherche et développement, puis déployée dans tous secteurs y compris les musées, vise à rapprocher des mondes jusque là cloisonnés. Au sein de dispositifs ouverts, tels que le Living Lab, chercheurs, professionnels de musées et de différents secteurs, artistes et publics des musées se rencontrent pour développer des projets issus de la démarche par innovation ouverte.

Pour analyser ce phénomène, Geneviève Vidal et son équipe de recherche ont mené une étude exploratoire au Carrefour numérique² de la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. Cet espace collaboratif, doté également d'un Fab Lab, installé au sein de l'établissement, propose au public ateliers et accompagnements dédiés aux pratiques et usages numériques. À partir de cette étude exploratoire, à travers 40 consultations collectives et entretiens individuels mêlant différents profils (professionnels de musées, du patrimoine, du monde associatif, indépendants, artistes, créatifs et différents types de publics),

l'équipe de recherche a pu recueillir des données et les analyser, dans le cadre d'un programme de recherche qui s'est poursuivi, pour répondre à une question : l'innovation ouverte change-t-elle les pratiques professionnelles au sein des musées et les relations avec les publics, en inventant les contours du musée du futur ? Si l'innovation ouverte est considérée comme un vecteur non négligeable de changements pour l'institution muséale, sa définition reste encore aujourd'hui difficile à cerner. De plus, l'innovation ouverte ne fait pas encore l'objet d'une reconnaissance institutionnelle au cœur des pratiques professionnelles.

The notion of open innovation first appeared in the world of corporate R&D before spreading to all sectors, museums included. Its aim is to bring together spheres that were previously compartmentalized. At open facilities such as the Living Lab, researchers, museum professionals, professionals from other sectors, artists and museum-goers meet to develop projects based on the open innovation approach.

To analyze this phenomenon, Geneviève Vidal and her research team conducted an exploratory study at the Carrefour numérique, part of the Cité des sciences et de l'industrie in Paris. This collaborative space within the Cité des sciences offers workshops and support to the public on digital practices and uses, and is also equipped with a fablab. Based on this exploratory study, the research team was able to collect and analyze data through 40 collective consultations and individual interviews with people from various backgrounds (museum, cultural heritage, nonprofit sector and independent professionals, artists, designers and others), as part of an ongoing research program. Their research question: does open innovation change professional practices within museums and relations with the public, by sketching the outlines of tomorrow's museum?

While open innovation is considered a significant vector of change for the museum as an institution, it has still not been clearly defined. Moreover, open innovation is not yet institutionally recognized within the set of professional practices.

Exocène questionne les expositions hors les murs

Exocene focuses on exhibition and experimentation venues outside institutions

Projet de recherche / Research project :

DISPLAYS – Enjeux et formes contemporaines de l'exposition
DISPLAYS – Contemporary exhibition forms and issues

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Thierry Fournier_ENSADLAB DISPLAYS (COORDINATEUR)

J. Emil Sennewald_ENSADLAB DISPLAYS

Dans le sillon des contre-cultures, du "Do-it-yourself" et des "artist run spaces", un nombre important de lieux et réseaux créent des expositions dans des conditions exogènes vis-à-vis des institutions. Ces initiatives dessinent une "ère du dehors" ("Exocène") où l'investissement d'espaces inédits fait levier pour inventer des libertés d'expérimentation.

En 2018 et 2019, le groupe de recherche ENSADLab DISPLAYS, avec le soutien du LabEx ICCA a organisé un cycle de quatre rencontres dédiées au sujet. Ces rendez-vous ont accueilli des responsables de lieux et dispositifs qui créent des conditions singulières de création d'expositions. Pensés en alternative aux dispositifs institutionnels devenus parfois moins opérants dans leur contexte, ces cadres renouvellent-ils le potentiel des expositions qu'ils accueillent ? Quelle est la spécificité des relations qu'ils instaurent avec leurs environnements et le public ? Comment développer des contre-espaces tout en luttant pour une nécessaire reconnaissance ?

Porté par l'Ensad - PSL via son laboratoire de recherche en art et design EnsadLab, en collaboration avec le LabEx ICCA, le groupe de recherche DISPLAYS a constitué de 2015 à 2019 le premier programme doctoral de recherche-création en France dédié à l'exposition.

Following the rise of counter-cultures, the do-it-yourself approach and artist-run spaces, a considerable number of venues and networks are creating exhibitions outside conventional institutions. These initiatives are shaping an "era of the outside" ("Exocene") in which original spaces can be leveraged to invent new forms of experimentation.

In 2018 and 2019, the ENSADLab research group DISPLAYS organized a series of four meetings on the subject, with the support of LabEx ICCA. Participating in each workshop were managers of spaces and facilities that create singular conditions for putting on exhibitions. These settings are approached as an alternative to institutional systems that, in certain respects and contexts, have become less effective, and are intended to stimulate inventive conditions and public practices of art. As such, do they renew the potential of the exhibitions they host? What is distinctive about the relationships they establish with their environments and the public? How can people develop counterspaces while at the same time striving for necessary recognition?

Supported by Ensad - PSL through EnsadLab, its art and design research laboratory, in collaboration with LabEx ICCA, the DISPLAYS research group was the first research-creation doctoral program in France dedicated to exhibitions from 2015 to 2019.



Programme

Exocène, 2018-2019

Small is Powerful le **18 octobre 2018** avec Juliette Fontaine (Capa Aubervilliers) et Julie Portier (La Salle de Bains, Lyon), En réseau le **14 novembre 2018** avec Lucie Orbie (50° Nord) et David Quilés Guilo (The Wrong Biennale), Jouer collectif le **29 novembre 2018** avec Clémence Agnez (Glassbox) et le collectif &Nbsp; à Clermont-Ferrand, La Grande échelle le **15 janvier 2019** avec Sylvie Boulanger (CNEAI) et François Quintin (Lafayette Anticipation).

Small is Powerful **October 18, 2018**, with Juliette Fontaine (Capa Aubervilliers) and Julie Portier (La Salle de Bains, Lyon), En réseau **November 14, 2018**, with Lucie Orbie (50° Nord) and David Quilés Guilo (The Wrong Biennale), Jouer collectif **November 29, 2018**, with Clémence Agnez (Glassbox) and the Collectif &Nbsp; at Clermont-Ferrand, La Grande échelle **January 15, 2019**, with Sylvie Boulanger (CNEAI) and François Quintin (Lafayette Anticipation).

Études muséales : “Paris, the place to be !”

Museum studies: “Paris, the place to be!”

Passionné d'art et de management, Marek Prokupek a consacré ses études doctorales à la mesure de la performance dans les musées. Le jeune tchèque, diplômé de l'Université de Prague, effectue son post-doctorat en France, au sein du LabEx ICCA.

Marek Prokupek is passionate about art and management, and focused his PhD on performance measurement in museums. The young Czech, a graduate of the University of Prague, is doing his post-doctoral research in France, within LabEx ICCA.

Sa passion pour les musées pourrait être née dans les couloirs de la galerie nationale de Prague lorsqu'il était écolier. Depuis son adolescence, Marek Prokupek s'intéresse à l'art et à l'économie. Deux domaines qui peuvent paraître difficilement conciliables quand sonne l'heure de l'orientation. Pas pour le jeune homme. “Au moment où je passais mon baccalauréat, l'Université d'économie de Prague a ouvert une filière dédiée au management de l'art, raconte-t-il. Le choix a donc été très facile pour moi.” Durant son bachelor, l'étudiant tchèque affine ses choix, se nourrit d'expositions, de lectures et travaille dans une galerie privée. Une fois sa maîtrise en poche, il décide de poursuivre en doctorat, soutenu par ses enseignants qui lui conseillent de garder cette coloration “management” dans ses recherches muséales. “L'économie dans les musées constituait un sujet totalement inexploré en République Tchèque, se souvient Marek. C'était donc pour moi un très beau défi à relever.”

“Paris, le top pour les études muséales”

Marek Prokupek consacre donc sa thèse à la mesure de la performance dans les musées d'art public. Durant six mois, il vient en France poursuivre ses recherches (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), grâce à une bourse octroyée par son Université. “Pourquoi la France ? Parce que François Mairesse, sourit le jeune homme. La contribution de ce chercheur au domaine des études muséales et à l'économie de la culture est tout simplement impressionnante”. En 2017, le jeune chercheur obtient son doctorat. Il commence à enseigner à l'Université de Prague, mais souhaite repartir à l'étranger pour poursuivre ses travaux de recherche. Une amie lui fait parvenir une annonce du LabEx ICCA dédiée à un poste de post-doctorant à Paris. Il candidate et est retenu. “Lorsqu'on consacre ses travaux aux

études muséales, Paris est véritablement l'endroit où il faut être”, souligne le jeune chercheur.

Collecte de fonds et éthique

Depuis son retour en France, Marek Prokupek a consacré sa première année de recherche à l'éthique de la collecte de fonds dans les musées et leur partenariat avec les entreprises. “Les années 2018 et 2019 ont été particulièrement riches en scandales et controverses sur le sujet, note le chercheur. Nous avons pu constater qu'il s'agissait d'une question brûlante”. Après avoir présenté ses recherches dans plusieurs conférences internationales, Marek Prokupek a entamé un nouveau projet de recherche, consacré cette fois-ci aux observatoires de musée et conduit par François Mairesse. De quoi combler le jeune chercheur, qui souhaite désormais poursuivre sa carrière en France.

Après un master et un doctorat obtenus à l'Université d'économie de Prague, Marek Prokupek effectue son post-doctorat à Paris, grâce au soutien du LabEx ICCA.



Marek Prokupek's passion for museums was no doubt sparked in the corridors of the National Gallery in Prague when he was a schoolboy. In his teenage years, Marek was interested in both art and economics – fields that may seem difficult to reconcile when it comes to choosing a study path. Not for the young Marek. “While I was sitting my baccalaureate, the University of Economics, Prague introduced a program on art management,” he explained. “It made the choice very easy for me!” During his undergraduate studies, the Czech student honed his interests, gorged on exhibitions and readings and worked in a private gallery. With an honor's degree under his belt and the support of his professors, he decided to pursue a PhD. He was advised him to keep the management factor in his museum research. “The economics of

museums was a totally neglected subject in the Czech Republic,” recalled Marek. “So for me it was an exciting challenge.”

“Paris, the best place for museum studies”

Marek wrote his PhD dissertation on performance measurement in public art museums. A scholarship awarded by his university allowed him to spend six months researching in France (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3). “Why France? Because of François Mairesse,” Marek said. “Mairesse's contribution to the field of museum studies and the economics of culture is quite simply extraordinary.” Marek was awarded his doctorate in 2017. He started teaching at the University of Prague, but wanted to go abroad again to continue his research. A friend forwarded him an ad

for a post-doctoral position at LabEx ICCA in Paris. He applied and got the job. “When you focus on museum studies, Paris is really the place to be,” said the young researcher.

Fundraising and ethics

Upon his return to France, Marek spent his first year researching the ethics of museum fundraising and corporate partnerships. “2018 and 2019 were rife with scandals and controversies on the topic,” he said. “It was obvious that this had become a burning issue.” Having presented his research at several international conferences, Marek has begun work on a new research project on museum analysis bodies (or observatoires), led by François Mairesse. It's enough to satisfy the young researcher, as he now wishes to pursue his career in France.

Au travail, soyez créatifs !

Be creative at work!

Projet de recherche / Research project :

Travail et créativité (II) : vers un essaimage des modèles des industries culturelles ? Approche comparative internationale
Work and Creativity (II): the spillover effect of cultural industry models. An international comparative approach

Responsable scientifique du projet / Lead researchers:

Yanita Andonova_LabSIC

Recruter des "talents", faire preuve de "créativité" et "d'innovation"... Le monde du travail s'est approprié tout un champ lexical réservé jusqu'alors au secteur artistique. Les aptitudes et compétences telles que l'authenticité, l'improvisation ou encore l'imagination sont désormais associées à des métiers et secteurs d'activités hétérogènes, de la start-up à la grande entreprise industrielle, en passant par l'administration publique.

L'injonction à innover

Au-delà des mots, ce glissement sémantique questionne : qu'entend-on par créativité au travail ? Que cache cette injonction à innover ? En France, pays où le travail définit le statut social des individus, l'appel à la créativité serait-il l'ultime manière de réenchanter un univers professionnel de plus en plus souvent vecteur de stress et de mal-être ? La créativité serait-elle une réponse à la crise que traverse actuellement le monde du travail ?

Le projet de recherche "Travail et créativité" a donné lieu à un premier cycle de séminaires, en 2016 et 2017 qui se poursuit

actuellement et et à plusieurs colloques, dont un organisé en juin 2017 à l'Université d'économie de Varna (Bulgarie) et un autre au mois d'octobre 2018 à l'Université Panteion à Athènes (Grèce). Grâce aux problématiques identifiées lors de cette première phase, des enquêtes de terrain ont été mises en place, dans une perspective de comparaison internationale. Dans les secteurs de l'artisanat et de la communication, retenus par le projet, quels sont les modèles économiques en train de s'imposer, quelles sont les nouvelles compétences recherchées ? Telles sont quelques unes des questions qui seront étudiées.

Pour en savoir plus/Find out more :
<https://crea2s.hypotheses.org>

Recruiting "talent," demonstrating "creativity" and "innovation"... The world of work has appropriated a lexical field previously reserved for the arts and culture industry. Skills and competencies such as authenticity, improvisation and imagination are now associated with a diverse array of professions and sectors, from start-ups to large industrial corporations to public administration.

The command to innovate

This semantic shift raises questions about more than words. What is meant by creativity at work? What lies behind the command to innovate? In France, a country where individuals' social status is determined by the work they do, is the call for creativity the ultimate way to revamp a work environment increasingly experienced as a source of stress and ill-being? Is creativity a possible solution to the current crisis in the workplace?

The "Work and Creativity" research project led to a first series of seminars in 2016 and 2017, which is ongoing, and to several symposia, including one in June 2017 at the University of Economics in Varna, Bulgaria and another in October 2018 at Panteion University in Athens (Greece). Based on the questions identified during this first phase, field studies have been set up with a view to international comparison. In the craft and communication sectors on which the project has chosen to focus, what business models are emerging and what new skills are being sought?

Quel rôle pour les places émergentes sur la scène internationale de la mode ?

What role is there for emerging hotspots on the international fashion scene?

Projet de recherche / Research project :

Territoires créatifs de la mode
Creative fashion territories

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Fabrice Rochelandet_IRCAV
Nick Rees-Roberts_IRMECCEN

Londres, Milan, New-York, Paris. Ces quatre métropoles internationales ont su, au cours du XX^e siècle, se tailler une réputation de capitales mondiales de la mode. Au cœur de ces villes, où des firmes transnationales telles que Prada, PPR ou LVMH se sont développées, des quartiers ont émergé, dédiés entièrement à la création. Au point d'influencer l'organisation spatiale de la ville, comme c'est le cas à New-York.

Mais cette concentration autour de quatre capitales n'a pas empêché le développement et l'existence de centres périphériques. De nouveaux pôles de création comptent désormais dans le paysage, à l'image de São Paulo, Shanghai, Moscou ou encore Mumbai. Jusqu'à remettre en question la dominance des villes de mode traditionnelles. Un chiffre résume à lui seul l'ampleur du phénomène : à l'heure actuelle, 200 villes organisent chaque année quelques 300 fashion weeks.

Paris, Lisbonne et Istanbul dans le viseur

Ce projet de recherche a décidé de se concentrer sur trois métropoles

urbaines : Paris, capitale historique de la mode, Lisbonne et Istanbul. Depuis la crise 2008 et l'effondrement du marché immobilier, la ville portugaise attire une classe créative (précaire, hipster, internationale), tandis que la métropole turque, qui dispose d'influenceurs digitaux très dynamiques dans le secteur, permettra d'étudier la transculturalité de la mode, et d'analyser quels outils, quelles stratégies - numériques notamment - permettent à ces territoires culturellement différents d'exister sur la scène mondiale.

London, Milan, New York, Paris. Over the course of the 20th century, these four international metropolises built reputations as the fashion capitals of the world. In the heart of these cities, home to transnational firms such as Prada, PPR or LVMH, whole districts have emerged dedicated to designer fashion—to the point of influencing the city's spatial organization, as is the case in New York.

But this concentration around four capitals hasn't stopped other centers from developing. New fashion hotspots such as São Paulo, Shanghai, Moscow and

Mumbai are now making their mark on the landscape and challenging the dominance of the traditional fashion cities. One figure alone underscores the scale of the phenomenon: at present, 200 cities organize some 300 fashion weeks each year.

Paris, Lisbon and Istanbul in the spotlight

This exploratory research project intends to study the creative dynamics in three urban metropolitan areas: Paris—the historic fashion capital—Lisbon and Istanbul. Since the 2008 crisis and the collapse of the real estate market, the Portuguese capital has attracted a growing (precarious, hipster and international) creative class. Meanwhile, the Turkish capital with its dynamic digital fashion influencers will be used to study the transcultural nature of fashion. The aim is to analyze the tools stakeholders are using, the networks being set up, particularly around design spaces, and the strategies—particularly digital ones—being deployed to enable these culturally different territories to exist on the world stage.

“L’idée d’une politique culturelle qui préserve les identités et valorise la culture de manière substantielle est un fait marquant de l’influence française.”

L’exception culturelle française pour sujet d’étude

The French cultural exception under the microscope

Projet de recherche structurant / Core research program :

Modèle français
French Model

Responsables scientifiques du projet / Lead researchers:

Bastien Louessard_post-doctorant au LabEx ICCA
Leandro Valiati_UFRGS (Université fédérale du Rio Grande do Sul)

Quelles notions se cachent derrière “l’exception culturelle française” ? Pour répondre à cette - vaste - question, le LabEx ICCA a initié un programme structurant de recherche. Bastien Louessard, post-doctorant au LabEx ICCA en 2018 et 2019, devenu maître de conférence à l’Université Paris 13 et post-doctorant au sein du LabEx et Leandro Valiati, chercheur brésilien et professeur invité au LabEx ICCA, reviennent sur les enjeux de ce programme.

Quelle est l’origine de ce programme de recherche structurant, dédié au “Modèle français” ?

Bastien Louessard : Ce programme trouve sa genèse dans les programmes structurants précédents qui ont, tous à leur façon,

interrogé les évolutions de ce modèle français. Ce programme apparaît donc comme un prolongement de ces recherches et travaux du LabEx ICCA.

Leandro Valiati : Les gouvernements et les sociétés du monde entier souhaitent comprendre l’impact de ces activités économiques sur le développement économique en général. C’est pourquoi une approche historique du modèle français des politiques culturelles et de ses évolutions contemporaines est fondamentale.

Ce modèle français, cette “exception culturelle française” est assez complexe à décrire. Quels en sont ses grands traits ?

BL : C’est justement l’objectif de ce travail que de parvenir à une définition. Mais dans son approche la plus simple, cette idée consiste à dire que la culture n’est pas un bien comme les autres et qu’elle nécessite un traitement à part. Un certain nombre de mesures juridiques, politiques et économiques sont donc là pour réguler et soutenir sa mise en marché, la concurrence, la diffusion, le droit du travail, etc.

LV : L’idée centrale est que les biens et services culturels ont une valeur singu-

What notions underlie the “French cultural exception”? It’s a vast question, and LabEx ICCA has initiated a core research program to address it. Bastien Louessard, lecturer at Université Paris 13 and postdoctoral fellow at the LabEx, and Leandro Valiati, a visiting Brazilian researcher, discuss the issues at the heart of this program.

How did the core research program devoted to the “French model” originate?

Bastien Louessard: The program grew out of previous core programs which, each in their own way, have examined the development of this French model. So this program is a continuation of the research undertaken at LabEx ICCA so far.

Leandro Valiati: Governments and societies around the world want to understand the impact of these economic activities on overall economic development. That is why a historical approach to the French model of cultural policy and its contemporary developments is fundamental.

The French model or “French cultural exception” is fairly complicated to describe. What are its main features?

BL: It’s precisely the aim of this research to arrive at a definition. But in its simplest form, the idea is that culture is not a good like any other and that it requires special treatment. A number of legal, political

lière et doivent donc être traités avec des normes différentes selon les pays. Ces normes sont liées à la valeur culturelle présente dans les biens en question et visent à promouvoir la protection des identités et des valeurs locales.

Dans un monde de plus en plus globalisé, cette particularité nationale est-elle toujours "tenable" ?

LV : À mon avis, oui. Le monde globalisé dispose, grâce à la numérisation, de vastes espaces pour la consommation et la production d'art et de culture. Mais pour maximiser leur valeur, ces nouveaux canaux doivent être remplis de diversité et d'hétérogénéité.

BL : Il me semble néanmoins que la place de plus en plus centrale occupée par les grands acteurs transnationaux du numériques (les fameux GAFA) impose de repenser cette spécificité et ses modalités de mise en œuvre. Il s'agit notam-

ment de faire en sorte que ces acteurs soient eux aussi soumis aux mêmes règles que les acteurs locaux.

Y'a-t-il des pays qui se sont inspirés du modèle français pour faire évoluer leur propre politique culturelle ?

LV : Plusieurs pays dans le monde se sont inspirés et continuent de mener une politique culturelle à l'image de la France. En Amérique latine, les cas du Brésil et de l'Argentine sont remarquables. Il y a une grande influence sur la formation de la structure institutionnelle, les lois, la décentralisation et les tentatives de protection des marchés locaux. De plus, l'idée d'une politique culturelle qui préserve les identités et valorise la culture de manière substantielle est un fait marquant de l'influence française. Cependant, il est clair qu'en temps de crises économiques, ce modèle semble faire l'objet d'une remise en question.



Focus

Tetris

Dans le cadre du programme de recherche "Modèle français", une équipe de chercheurs du laboratoire EXPERICE (UFR LLSHS, Université Paris 13) s'intéresse plus particulièrement à l'industrie du jeu vidéo en France. Initiée en 2016 et appelée TETRIS (Territoires et Trajectoires professionnelles dans l'industrie du jeu vidéo), l'étude propose de suivre les professionnels sur leurs territoires et dans leurs trajectoires pour mieux comprendre les objets, acteurs, organisations et dynamiques de cette industrie.

Pour en savoir plus / Find out more:
Épisode 3 du Podcast ICCA
« l'industrie du jeu vidéo en France »
<https://youtu.be/TIq3AOCZG40>

As part of the "French Model" research program, a team of researchers from the EXPERICE laboratory (UFR LLSHS, Université Paris 13) is concentrating on the video game industry in France. Dubbed TETRIS (Territoires et Trajectoires professionnelles dans l'industrie du jeu vidéo), the study initiated in 2016 tracks professionals in their respective localities and careers to better understand the objects, actors, organizations and dynamics of the industry.



Bastien Louessard (page de gauche) et Leandro Valiati portent le programme structurant "Modèle français", au sein du LabEx ICCA.



Focus

Observatoires culturels

La conduite d'une politique culturelle requiert la mise en place d'outils, de tableaux de bord ainsi que de suivre la mise en œuvre d'une politique et d'en évaluer les performances. Le projet "Observatoires culturels", soutenu par le LabEx ICCA, a pour objectif de développer une analyse plus fine du « modèle culturel français » et de son observation.

Cultural Observatories

Implementing cultural policy requires the setup of tools, dashboards and monitoring and evaluation. The "Cultural Observatories" project supported by LabEx ICCA aims to develop a more detailed analysis of the "French cultural model" and the way it is monitored.

and economic measures are therefore in place to regulate and support culture-related marketing, competition, dissemination, labor law, etc.

LV : The central idea is that cultural goods and services have a singular value and must therefore be treated according to different standards in different countries. These standards are linked to the cultural value of the goods concerned and aim to promote the protection of local identities and values.

In an increasingly globalized world, is this national particularity still tenable?

LV : I think so, yes. With digitization, the globalized world now has vast spaces for the consumption and production of arts and culture. But to maximize their value, these new channels must be filled with diversity and heterogeneity.

BL : It seems to me, however, that the increasingly central position of the major transna-

tional tech companies (the famous GAFA) forces us to rethink this specificity and the way it's implemented. This includes ensuring that these companies are subject to the same rules as local companies.

Are there countries that have looked to the French model in developing their own cultural policies?

LV : Several countries around the world have been inspired by French cultural policy and continue to follow something similar. In Latin America, the cases of Brazil and Argentina are remarkable. There is a strong influence on the formation of the institutional framework, laws, decentralization and attempts to protect local markets. Moreover, the idea of a cultural policy that preserves identities and promotes culture in a substantial way is a key sign of French influence. However, it's clear that in times of economic crisis, this model tends to be challenged.

Jeunes chercheurs

Early career researchers

Le LabEx ICCA a engagé dès ses débuts en 2011 une politique de soutien aux jeunes chercheurs dans les industries culturelles. Cela se concrétise par différentes initiatives, portées par le laboratoire mais aussi par les doctorants eux-mêmes.

Since its establishment in 2011, LabEx ICCA has prioritized support for early career researchers in the field of cultural industries. This policy translates into various initiatives led by the laboratory or the doctoral researchers themselves.

Un réseau pour soutenir les jeunes chercheurs

A laboratory that nurtures early career researchers

Fondé par un groupe de doctorants soutenus par le LabEx ICCA, le Réseau des Jeunes Chercheurs accompagne les doctorants et post-doctorants qui travaillent sur les industries culturelles et la création artistique, à travers différentes actions.

Depuis sa création en 2007, le Réseau des Jeunes Chercheurs a pour vocation de promouvoir la recherche liée aux thématiques portées par le LabEx ICCA sous toutes ses formes et particulièrement la recherche émergente, portée par les jeunes chercheurs. Le réseau développe ainsi des espaces d'entraide et de discussions collectifs, où est encouragée la collaboration entre jeunes chercheurs. Il a également pour but de soutenir et valoriser les travaux de recherche de ses membres.

Il anime et organise tout au long de l'année différents événements parmi lesquels :

- des ateliers mensuels d'écriture, où sont discutés des questions épistémologiques de rédaction scientifique, des textes méthodologiques et les travaux des membres qui souhaitent bénéficier d'une relecture commune.
- une résidence d'écriture annuelle de trois jours à destination des jeunes chercheurs. L'objectif du séjour est d'offrir un cadre calme et propice à la rédaction d'article, de bénéficier de relectures par les pairs

et de produire une version la plus aboutie possible dans le temps imparti.

- des séminaires professionnalisant où sont invités des chercheurs de profils et disciplines variés, récemment arrivés sur le marché du travail, à l'université ou dans le secteur privé, pour discuter de leur parcours et en débattre avec le public.
- des séminaires de recherche bi-mensuels scindés en deux parties. La première permet aux doctorants de présenter leurs recherches en cours et d'en débattre avec le public. La seconde est ouverte à des chercheurs confirmés, invités à venir présenter leurs travaux.
- une journée d'étude annuelle réunissant autour d'une problématique commune les membres du réseau. En avril 2018, cette journée s'est tenue à la Maison de la recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, autour du thème "Participation, coopération et collaboration dans les secteurs culturels". En avril 2019, la thématique retenue était "Reconnaissance, notoriété et consécration dans les secteurs artistiques et culturels".



Focus

Université d'été

Organisées à chaque rentrée universitaire, les universités d'été du LabEx ICCA rassemblent doctorants et chercheurs issus des laboratoires partenaires du LabEx durant trois jours, au Moulin d'Andé, dans l'Eure. Ces trois jours, riches d'échanges scientifiques, permettent à chaque doctorant de présenter une communication autour de sa thèse, adaptée à son avancement (présentation de début de thèse, présentation type colloque ou présentation de fin de thèse). À l'issue de sa communication, chaque doctorant peut échanger avec trois rapporteurs de différentes disciplines : un doctorant, un post-doctorant, un enseignant-chercheur.

Les universités d'été comprennent toujours une dimension internationale grâce aux conférences données par des professeurs étrangers invités : Dominic Arsenault, Université de Montréal (Canada) et Vibodh Parthasarathi, Jamila Millia Islamia, New Delhi (Inde) en 2018 ; Tarek Virani, Université Queen Mary de Londres (Royaume-Uni) et Juan Carlos Miguel de Bustos, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea (Espagne) en 2019.

Summer School

The LabEx ICCA summer schools are held at the beginning of each academic year. They bring together doctoral students and researchers from LabEx partner laboratories for three days of rich academic discussion at the Moulin d'Andé in Normandy.

All participating doctoral students get to present their work in a form suited to the stage they are at in their thesis (work-in-progress presentation, colloquium-type presentation or completion presentation). Following his or her presentation, each doctoral student is offered feedback from three reviewers from different disciplines: a fellow doctoral student, a post-doc and an established academic. The summer schools have an international dimension thanks to guest lectures from foreign professors: Dominic Arsenault, Université de Montréal (Canada) and Vibodh Parthasarathi, Jamila Millia Islamia, New Delhi (Inde) in 2018; Tarek Virani, Queen Mary University of London (UK) and Juan Carlos Miguel de Bustos, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea (Spain) in 2019.

Since its establishment in 2011, LabEx ICCA has prioritized support for early career researchers in the field of cultural industries. This policy translates into various initiatives led by the laboratory or the doctoral researchers themselves.

The Réseau des Jeunes Chercheurs was established in 2007 with the aim of promoting all forms of research related to LabEx ICCA themes, but particularly emerging research conducted by early career researchers. The network develops spaces for mutual support and group discussion where young researchers are encouraged to collaborate. It also aims to support and promote its members' research.

The network organizes various events throughout the year, including:

- monthly writing workshops, where participants discuss epistemological questions about academic writing, methodological texts, and the work of members who would like help with revision.
- an annual three-day writing residency for early career researchers. The aim is to provide a quiet environment where participants can concentrate on writing an article, benefit from peer review

and produce the most polished version possible in the time available.

- professional development seminars where researchers from various backgrounds and disciplines who have recently entered the labor market, at university or in the private sector, are invited to talk about their careers so far.
- twice monthly research seminars in two parts. The first part allows doctoral students to present their research and discuss it with the other participants. For the second part, experienced researchers are invited to present their research.
- an annual day-long workshop where the network's members come together to focus on a common theme. In April 2018, this workshop was held at the Maison de la recherche, Université Sorbonne Nouvelle, on the theme "Participation, cooperation and collaboration in the cultural industries." In April 2019, the theme was "Recognition, notoriety and renown in the arts and cultural industries."

Programme doctoral

Depuis 2016, le LabEx ICCA propose à tous les doctorants des laboratoires partenaires de suivre le programme doctoral ICCA. Interdisciplinaire et spécialisé, ce dernier leur permet de se doter d'un socle commun de connaissances portant sur l'ensemble des secteurs et des disciplines du LabEx ICCA.

À travers deux modules de 12 et 14 heures chacun, le programme permet à tous les participants de découvrir pour chaque grand champ disciplinaire couvert par le LabEx, les textes fondateurs et/ou les paradigmes dominants, ainsi que les principaux enjeux spécifiques à chaque secteur culturel.

Il répond ainsi aux besoins d'associer la spécialisation requise par une recherche doctorale à une dimension plus généraliste, véritable atout dans les domaines de la recherche et de l'enseignement.

Doctoral program

LabEx ICCA invites all doctoral students from partner laboratories to complete the ICCA doctoral program. Interdisciplinary and specialized, the program allows students to acquire a common core of knowledge covering all sectors and disciplines of the LabEx ICCA.

Over two modules of 12 and 14 hours each, participants explore the founding literature and/or dominant paradigms of each major field of study covered by LabEx ICCA, as well as the main issues specific to each cultural sector.

As such, it addresses the need to balance the specialization required by doctoral research with a more broad-based perspective—a real asset in research and teaching.



Focus

Workshop "Adapte Ma thèse"

Les workshops "Adapte Ma Thèse" sont co-organisés chaque année à la Cité des Sciences et de l'Industrie par le LabEx ICCA, l'École de la Médiation et le Carrefour Numérique² de la Cité des Sciences et de l'Industrie. Cet événement permet aux doctorants et professionnels de la culture présents d'engager une réflexion commune autour d'une thématique unique ("Transformation des pratiques et modèles culturels" en 2018; "La place du public dans les secteurs culturels" en 2019). En petites équipes interdisciplinaires, les participants doivent imaginer un objet inédit : médiation, élément d'exposition, outil organisationnel, ...

The "Adapt My Thesis" workshops held each year at the Cité des Sciences et de l'Industrie are co-organized by LabEx ICCA, the École de la Médiation and the Carrefour Numérique² of the Cité des Sciences et de l'Industrie. The event allows participating doctoral students and cultural practitioners to reflect together on a single theme ("Transformation of cultural practices and models" in 2018; "The place of the public sector in the cultural industries" in 2019). In small interdisciplinary groups, participants are asked to devise a new object: an outreach activity, exhibition component, organizational tool, etc.



*Audrey Doyen, Lina Uzlyte et Cindy Lebat ont créé l'association Mêtis en septembre 2017.
Audrey Doyen, Lina Uzlyte and Cindy Lebat formed the association Mêtis in September 2017.*

Mêtis, pour faire vivre la recherche muséale

Mêtis, bringing museum research to life

Piquées par le virus muséal depuis le début de leurs études, Audrey Doyen, Cindy Lebat et Lina Uzlyte ont créé l'association Mêtis. L'objectif : développer un réseau permettant aux étudiants, chercheurs et professionnels du secteur des musées d'échanger sur leurs métiers.

Audrey Doyen, Cindy Lebat and Lina Uzlyte were bitten by the museum bug early on in their studies. Together they founded an association, Mêtis, with the aim of developing a network for students, researchers and museum professionals to exchange views on their work.

Elles ont en commun une passion pour la recherche muséale. Elles partagent également un souhait : faire se rencontrer chercheurs et professionnels des musées, pour qu'ils puissent échanger sur leurs pratiques et leurs besoins. Audrey Doyen, Cindy Lebat et Lina Uzlyte ont uni leurs forces et leurs idées au sein de l'association Mêtis. La structure, créée en septembre 2017, avec le soutien du LabEx

Audrey Doyen, Cindy Lebat and Lina Uzlyte share a passion for museum research. They also share a goal: to allow researchers and museum practitioners to come together so they can discuss their practices and needs. The three young researchers joined forces and pooled their ideas to set up Mêtis. Launched in September 2017, the association organizes thematic events and



Parcours



Audrey Doyen

- ATER à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- Doctorat en sciences humaines, discipline ethnologie et en sciences de l'information et de la communication-muséologie, Université de Neuchâtel et Université Paris 3 - Sorbonne nouvelle (2018) | Bourse de fin de thèse du LabEx ICCA
- Master en études muséales, discipline ethnologie, Université de Neuchâtel (2012)
- Bachelor of arts, ethnologie, philologie classique et histoire ancienne, Université de Neuchâtel (2009)
- Adjunct instructor at Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- PhD in Humanities, Ethnology, and Information and Communication Sciences-Museology, University of Neuchâtel and Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle (2018) | LabEx ICCA PhD completion scholarship
- Master of Arts, Museum Studies - Ethnology, University of Neuchâtel (2012)
- Bachelor of Arts, Ethnology, Classical Philology and Ancient History, University of Neuchâtel, Switzerland (2009)

ICCA, organise des rencontres thématiques et diffuse du contenu. Elle propose également des prestations, notamment pour accompagner les musées dans l'organisation d'événements scientifiques. "Depuis le début du projet, les questions qui nous animent sont les suivantes, détaille Audrey Doyen. Quelle place occupe notre recherche dans la société ? Comment inscrire les chercheurs dans le débat mais aussi comment légitimer le discours des professionnels ?" Avec Mêtis, qui signifie en grec ancien "intelligence en action", les trois chercheuses ont à cœur d'animer un réseau où recherche et expérience de terrain s'entremêlent.

Naissance des Rencontres muséo

Avant de devenir une association, Mêtis a mûri pendant plusieurs années dans l'esprit des universitaires. En 2015, Cindy Lebat et Audrey Doyen sont toutes deux doctorantes à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3 (dans le cadre d'une cotutelle avec l'Université de Neuchâtel pour Audrey Doyen). Des échanges informels s'organisent entre doctorants de leur laboratoire, le CERLIS (centre de recherche sur les liens sociaux), sous la houlette de François Mairesse, leur directeur de thèse. "À l'époque, il n'existait pas encore de maison de la recherche et nous nous sentions tous un peu isolés", raconte Cindy Lebat. Les rendez-vous se transforment peu à peu en journées d'études dédiées à la muséologie et deviennent les "Rencontres muséo". Le modèle fonctionne, intéresse étudiants, doctorants mais aussi chercheurs et professionnels du secteur, qui viennent prendre connaissance des dernières recherches en

cours dans leur domaine. Pour pérenniser l'expérience, l'association Mêtis est créée, alors que Cindy Lebat et Audrey Doyen terminent leur thèse avec le soutien du LabEx ICCA (contrats de fin de thèse). "À ce moment-là, le projet Mêtis a été salvateur, raconte Audrey Doyen. Il nous a permis de ne pas nous isoler, quand on sait que la dernière année de thèse peut être très difficile. Nous nous sommes ouvertes à d'autres domaines que les nôtres, à d'autres profils... Cette expérience a été - et est toujours - d'une grande richesse."

Un festival de muséologie en juin 2020

Aujourd'hui, Cindy Lebat et Audrey Doyen sont toutes deux ATER, à Avignon Université pour la première et à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 pour la seconde. Lina Uzlyte, quant à elle, se concentre sur la fin de sa thèse. L'association Mêtis continue de se développer : plusieurs projets sont d'ores et déjà au programme pour 2020. En janvier, une journée de recherche-action sera proposée. Elle aura pour thème la gestion et la planification des musées fermés pour cause de rénovation ou de coupes budgétaires et l'organisation de leur réouverture. En juin, un festival de muséologie, dédié à la diffusion et à la valorisation de la recherche en musée se tiendra à Paris. "Après deux années de fonctionnement, le bilan est très positif, note Cindy Lebat. Et notre objectif reste inchangé, à savoir générer des rencontres et transmettre les savoirs, encore et toujours".

En savoir plus :
www.metis-lab.com



Parcours



Cindy Lebat

- ATER à Avignon Université
- Doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université Paris 3 - Sorbonne nouvelle, Université Paris 5 - Descartes (2018) | Bourse de fin de thèse du LabEx ICCA
- Master 2 professionnel "Métiers de la culture, parcours Développement culturel dans les territoires", Université Charles-de-Gaulle - Lille 3 (2010)
- Licence "Médiation culturelle", Université Paris 3 - Sorbonne nouvelle (2007)
- Adjunct instructor at Avignon University
- PhD in Information and Communication Sciences, Université Paris 3 - Sorbonne nouvelle, Université Paris 5 - Descartes (2018) | LabEx ICCA PhD completion scholarship
- Professional Master's degree, Careers in Culture, concentration: Cultural development in the regions, Université Charles-de-Gaulle - Lille 3 (2010)
- Bachelor of Arts, Cultural Mediation, Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle (2007)

disseminates content. It also offers services, such as assisting museums in organizing scientific events. "Since the project began," said Doyen, "we've been driven by the following questions: What is the role of our research in society? How can researchers be included in the debate, but also how can the discourse of practitioners be legitimized?" With Mêtis, an Ancient Greek word meaning "intelligence in action," the three researchers are determined to facilitate a network in which research and field experience mix.

How it all started: the Rencontres Museo workshops

Mêtis took shape in the academics' minds over several years before it became an association. In 2015, Lebat and Doyen were both PhD students at Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (Doyen under joint supervision with the University of Neuchâtel). Informal meetings were organized between doctoral students from their laboratory, CERLIS*, under the guidance of their thesis director, François Mairesse. "At the time, the Maison de la Recherche [faculty and graduate student center] didn't exist yet and we all felt a little isolated," said Lebat. The meetings gradually turned into workshops on museology and became the Rencontres Muséo. The model worked. As well as attracting master's and doctoral students, it interested researchers and industry professionals who came to learn

about the latest research in their field. To give the initiative some permanency, Mêtis was formed while Lebat and Doyen completed their dissertations. "At the time, the Mêtis project was a lifesaver," said Doyen. "It meant we didn't isolate ourselves when, as everyone knows, the last year of a PhD can be very difficult. We opened up to fields other than our own, to people from other backgrounds. It was—and still is—a tremendously rich experience."

A museology festival in June 2020

Today, Lebat and Doyen are both adjunct instructors, Lebat at Université d'Avignon and Doyen at Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Meanwhile, Uzlyte is focused on completing her PhD. Mêtis continues to develop, with several projects already scheduled for 2020. In January, an action-research workshop will be offered on the management and planning of museum closures due to renovations or budget cuts, and the organization of their reopening. In June, a museology festival dedicated to the dissemination and promotion of museum research is to be held in Paris. "After two years up and running, the results are very positive," said Lebat. "And our objective is unchanged; that is, to put people in contact so they can share and transfer knowledge."

Find out more:
www.metis-lab.com

Les contrats doctoraux et de fin de thèse en 2018-2019

Doctoral fellowships and thesis completion contracts

Par le recrutement de post-doctorants et de doctorants, le LabEx ICCA offre la possibilité à ces jeunes chercheurs de se focaliser pleinement sur leurs travaux de recherche et la valorisation de ces derniers dans un cadre multidisciplinaire. Le LabEx propose également des bourses doctorales, sous la forme de contrats de fin de thèse de 12 à 24 mois. L'objectif : permettre à des doctorants d'un laboratoire partenaire du LabEx de poursuivre et de finaliser leur thèse.

By recruiting postdocs and doctoral students, LabEx ICCA offers these early career researchers the opportunity to focus solely on their research and promote it in a multidisciplinary context. Moreover the Labex ICCA offers doctoral « scholarships », to enable students from a LabEx ICCA partner laboratory to continue and complete their thesis.

Contrats doctoraux Doctoral fellowships

Marion Ferrandery, « Les postures spectatoriennes des jeunes adultes face aux séries françaises à l'ère du numérique », sous la direction de Marie-France Chambat-Houillon_CIM

Marion Ferrandery, "Young adult viewer attitudes towards French series in the digital age," supervised by Marie-France Chambat-Houillon_CIM

Ramadan Aly Tovar, « Streamer ou ne pas streamer : impact sur l'économie des industries culturelles », sous la direction de François Moreau_CEPN

Ramadan Aly Tovar, "To Stream or Not to Stream: Impact on the Economics of Content Industries," supervised by François Moreau_CEPN

Marie Ballarini, « Plateformes collaboratives dans les secteurs de la culture », sous la direction de Fabrice Rochelandet et François Moreau_IRCAV

Marie Ballarini, "Collaborative platforms in the cultural industries," supervised by Fabrice Rochelandet and François Moreau_IRCAV

Chloé Mougenot, « Formes brèves médiatiques et formes médiatiques fragmentées : les médias comme espace de circulation des formes », sous la direction de Marie-France Chambat-Houillon_CIM

Chloé Mougenot, "Short forms of media and fragmented media forms: the media as a space for forms to circulate," supervised by Marie-France Chambat-Houillon_CIM

Quentin Gervasoni, « Les mécanismes affectifs de la captation des publics sur internet : production, diffusion et appropriation culturelle de Pokémon », sous la direction de Pascale Garnier_EXPERICE

Quentin Gervasoni, "The emotional mechanisms of audience attraction on the Internet: production, dissemination and cultural appropriation of Pokémon," supervised by Pascale Garnier_EXPERICE

Luisa Iachan, « Le comportement des consommateurs culturels à l'ère du streaming », sous la direction de François Moreau_CEPN

Luisa Iachan, "Cultural consumer behavior in the streaming era," supervised by François Moreau_CEPN

Paco Garcia, « La reconfiguration de la filière rap en France depuis la pérennisation du streaming payant (2015 - 2022) », sous la direction de Philippe Bouquillion et Gêrôme Guibert_LabSIC

Paco Garcia, "The reconfiguration of the rap industry in France since the establishment of paid streaming (2015 - 2022)," supervised by Philippe Bouquillion et Gêrôme Guibert_LabSIC

Tristan Dominguez, « Penser les spectateurs et les publics. Histoire, pratiques et culture des multiplexes », sous la direction de Laurent Creton_IRCAV

Tristan Dominguez, "Thinking on spectators and audiences. History, practices and culture of multiplexes," supervised by Laurent Creton_IRCAV

Contrats de fin de thèse Thesis completion contracts

Anne Bessette, « Le vandalisme d'art (1970-2014) : enjeux et réception », sous la direction de Bruno Pequignot_CERLIS

Anne Bessette, "Vandalism of Art (1970-2014): Issues and Reception," supervised by Bruno Pequignot_CERLIS

Daniel Plata, « Construction d'identité de produit dans l'industrie des jeux vidéo », sous la direction de Pierre Moeglin_LabSIC

Daniel Plata, "Product identity construction in the video game industry," supervised by Pierre Moeglin_LabSIC

Cindy Lebat, « Médiation culturelle et handicap : réalités et enjeux de la mise en accessibilité des musées pour les publics déficients sensoriels », sous la direction de François Mairesse_CERLIS

Cindy Lebat, "Cultural mediation and disability: the realities and challenges of making museums accessible to sensory impaired audiences," supervised by François Mairesse_CERLIS

Audrey Doyen, « L'objet ethnographique entre marchés et musées : cas d'échanges et de relations entre les musées d'ethnographie et les marchands d'art non-occidentaux en France, en Belgique et en Suisse », sous la direction de François Mairesse_CERLIS

Audrey Doyen, "The ethnographic object between markets and museums: exchanges and relations between ethnographic museums and non-Western art dealers in France, Belgium and Switzerland," supervised by François Mairesse_CERLIS

Kévin Le Bruchec, « Les éditeurs alternatifs de bande dessinée. Permanences et spécificités d'un champ éditorial contemporain », sous la direction de Bertrand Legendre_LabSIC

Kévin Le Bruchec, "Alternative graphic novel publishers. Constants and specificities of a contemporary editorial field," supervised by Bertrand Legendre_LabSIC

Mailis Bougon, « Musique et rituel : entre tradition et modernité », sous la direction de Bruno Péquignot_CERLIS

Mailis Bougon, "Music and ritual: between tradition and modernity," supervised by Bruno Péquignot_CERLIS

Sejeong Hahn, « La fabrique des territoires créatifs. Etude comparative entre la France et la Corée du Sud », sous la direction de Fabrice ROCHELANDET_IRCAV

Sejeong Hahn, "The manufacture of creative territories. A comparative study of France and South Korea," supervised by Fabrice ROCHELANDET_IRCAV

Timothée Euvrard, « Les contenus audiovisuels à l'ère numérique et leurs producteurs : de la personnalisation des usages à la reconfiguration des dynamiques créatives », sous la direction d'Olivier Thévenin_CERLIS

Timothée Euvrard, "Audiovisual content and its producers in the digital age: from personalizing uses to reconfiguring creative dynamics," supervised by Olivier Thévenin_CERLIS

Yearime Castel y Barragan, « Les trajectoires socio-professionnelles des comédiens, réalisateurs et metteurs en scène : le rôle des lieux culturels et des proximités. Étude comparée de la France, du Mexique et de la Suède », sous la direction de Fabrice Rochelandet_IRCAV

Yearime Castel y Barragan, "The socio-professional paths of actors and directors: the role of cultural venues and proximity. A comparative study of France, Mexico and Sweden," supervised by Fabrice Rochelandet_IRCAV

Les jeunes chercheurs en 2018-2019, ce sont :
Early career researchers in 2018-2019 :

3
post-doctorants
postdoctoral researchers

4
contrats doctoraux
doctoral fellows

9
contrats de fin de thèse
PhD completion
scholarships

12
doctorants soutenus
pour des missions
de terrain dans le cadre
de leur thèse
doctoral students
supported for their
fieldwork

+ 250
thèses en cours
PhDs in progress

Les événements

Le LabEx ICCA accorde une place importante à la valorisation de ses activités de recherche. Les chercheurs participent régulièrement aux journées d'étude, tables-rondes ou encore séminaires de restitution organisés et/ou soutenus par le laboratoire. Deux appels à projets "colloques" dédiés à la valorisation des projets de recherche ICCA sont ainsi lancés chaque année. Le LabEx ICCA renforce également sa visibilité en s'associant à l'organisation d'événements à forte dimension internationale portés par des sociétés savantes de renom.

2018

13 FÉV/FEB - PARIS

À la recherche du "musée" (volet 2)

Le Centre Dominique Vivant-Denon et le LabEx ICCA poursuivent leur association pour mener une prospection autour du musée à travers une série de rencontres transdisciplinaires en histoire de l'art, muséologie et sociologie. À partir du modèle du Musée du Louvre, ce deuxième rendez-vous portait sur le thème des stratégies de gouvernance du « musée » au regard de ses missions de service public. Le troisième volet de cet événement s'est tenu le 18 septembre 2018.

In Search of the "Museum" (2nd session)

The Dominique Vivant-Denon Center and LabEx ICCA are working together to explore the Museum through a series of transdisciplinary meetings that draw on art history, museology and sociology. Taking the Louvre as a model, the second meeting focused on museum governance strategies in view of

their public service mission. The third session of the series was held on September 18, 2018.

27 > 28 FÉV/FEB - NEW DELHI

"La transition numérique dans l'industrie culturelle et créative indienne"

Ce symposium a permis d'explorer l'évolution du paysage des industries créatives et culturelles en Inde dans un contexte de rapide expansion des technologies numériques et des médias sociaux. Il s'agissait de mieux comprendre l'articulation entre l'évolution de l'environnement numérique, l'industrialisation de la culture et les nouvelles pratiques créatives en Inde à travers une approche transdisciplinaire, transversale et comparative entre différents secteurs.

Digital Transitions in Cultural and Creative Industries in India

This symposium aimed to explore the changing landscape of cultural and creative

industries in India under the influence of digital technologies and social media. The general objectives were to better understand how the evolution of the digital environment, the industrialization of culture, and new creative practices in India interrelate through a transdisciplinary, transversal and comparative approach between the different sectors.

4 > 6 AVR/APR - POITIERS

"Consommation des enfants et des adolescents"

Cette conférence internationale interdisciplinaire vise à faciliter, depuis 1998, le dialogue entre chercheurs de diverses disciplines (psychologie, sociologie, communication, anthropologie, sciences de l'éducation, droit, etc.), dont les travaux sont centrés sur les liens entre l'enfant et les univers marchands. La thématique de cette huitième édition était : "Culture et industries créatives de l'enfance et de la jeunesse".

Child and Teen Consumption

The international CTC conferences aim to facilitate interdisciplinary dialogue between researchers from psychology, sociology, communication, anthropology, educational sciences, law, etc. who focus on themes related to children and young people as consumers. The theme of this 8th conference was "Cultural and Creative Industries of Childhood and Youth."

20 > 22 JUIN/JUNE - PARIS

"Des lieux pour penser"

Dans quelle mesure, comment, et à quelles fins des lieux – le musée, le théâtre, la bibliothèque, etc. – peuvent-ils impulser, élaborer ou modeler de la pensée ? Quels sont les enjeux, les bornes, les moyens, les effets de ces dispositifs ? Les trois journées de ce colloque international, qui s'inscrivent dans un programme de recherche plus vaste intitulé "ces lieux où l'on pense", ont permis de

Events

LabEx ICCA attaches great importance to promoting and sharing its research outputs. Our researchers regularly take part in workshops, round tables and seminars organized and/or supported by the laboratory. Two calls for proposals are launched each year for conferences on ICCA research topics. LabEx ICCA also maintains a high profile by taking part in the organization of international events spearheaded by renowned learned societies.

mettre en évidence les points de convergence et les lignes de partage entre ces différents objets, de développer des outils d'analyse visant à construire un cadre d'analyse commun.

Places for Thinking

To what extent, how, and for what purposes can places—the museum, the theater, the library, etc.—be used to stimulate, develop or shape thinking? What are the challenges, limits, means and effects of these facilities? This international symposium is part of a broader research program entitled "These Places Where People Think." It sought, over three days, to bring to light the points of convergence and the divisions between these different entities, and to develop analytical tools aimed at building a common framework for analysis.

13 > 15 JUIN/JUNE - LA PLAINE-SAINT-DENIS

"Création, créativité et médiations", 21e congrès de la SFSIC

Ce XXI^e congrès de la Société française des sciences de l'information et de la communication, organisé en partenariat avec le LabSIC, se proposait d'étudier, d'analyser et de mettre en débat les thématiques de la création, de la créativité, de l'innovation et des médiations. Il invitait ainsi à donner un ou des sens info-communicationnels à des idées de plus en plus mobilisées socialement, dans tout le spectre de l'approche disciplinaire de la SFSIC mais aussi du point de vue de disciplines adjacentes dont les Sic doivent se distinguer : créativité, création, médiations.

Creation, Creativity and Mediation. 21st SFSIC Congress

The 21st congress of the French Society of Information and Communication Sciences,

organized in partnership with LabSIC, aimed to study, analyze and discuss the themes of creation, creativity, innovation and mediation. As such, it called on participants to give one or more info-communicational meanings to ideas that are increasingly mobilized in society, across the full spectrum of SFSIC's disciplinary approach but also from the perspective of adjacent disciplines from which information and communication sciences must distinguish themselves: creativity, creation and mediation.

11 > 14 JUIL/JUL - LA PLAINE-SAINT-DENIS

"Jouets et culture matérielle: hybridation, design et consommation"

Au-delà des jouets, le 8^e colloque international de l'ITRA (association internationale de la recherche sur les jouets), visait à explorer la place des objets tangibles et des nouvelles formes de culture matérielle en jeu.

Quelles sont les similitudes et les différences, les relations entre les jouets et les autres dispositifs matériels, tels que les jeux de société, les cartes, les jeux numériques et les objets connectés aux médias? Existe-t-il, dans le jeu ou dans les jouets transmédiés eux-mêmes, de nouvelles formes de matérialité?

Toys and Material Culture: Hybridization, Design and Consumption

The conference, organized by the International Toy Research Association (ITRA), went beyond toys to explore the place of tangible objects and novel forms of material culture in play. What are the similarities, differences, and relationships between toys and other material devices, such as board games, cards, digital games and media-connected objects? Do new forms of materiality exist in play or in the trans-mediated toys themselves?

17-19 OCT • ATHÈNES/ATHENS

“La contagion créative. Médias, industries, récits, communautés”

Ce colloque international s’inscrivait dans la continuité des réflexions menées depuis plusieurs années sur la thématique des injonctions à la créativité, dès lors qu’elles ne sont plus réservées aux industries culturelles et créatives, mais contaminent de plus en plus d’autres secteurs traditionnels. Il constitue le quatrième événement scientifique, organisé dans le cadre du réseau international CREA2S « Creative Shift Studies » sur le tournant créatif, après celui de Montréal (Canada) en 2014, Nantes (France) en 2015 et Varna (Bulgarie) en 2017.

The Creative Contagion. Media, Industries, Narratives, Communities

This international symposium furthered the reflection that has been taking place over the past few years about the

imperative to be creative—an imperative no longer reserved for the cultural and creative industries, but that increasingly contaminates other traditional sectors. It is the fourth scientific event organized as part of the international CREA2S “Creative Shift Studies” network, after one in Montreal (Canada) in 2014, in Nantes (France) in 2015 and in Varna (Bulgaria) in 2017.

15-16 NOV • PARIS

“Penser l’articulation des rapports sociaux de sexe, de classe et de race en sociologie des arts et de la culture”

Les mondes sociaux des arts et de la culture, saisis par la sociologie, apparaissent structurés par des luttes individuelles et/ou collectives visant le monopole du mode de production légitime. Ce colloque, organisé par le réseau thématique « Sociologie des arts et de la culture » de l’AFS (Association Française de Sociologie), avait pour ambition d’inter-

roger les objets classiques de la sociologie des arts et de la culture en prenant explicitement en compte l’articulation de plusieurs rapports de domination : rapports sociaux de genre, de classe et de race.

“Considering the interplay of social relations of gender, class and race in the sociology of arts and culture”

From a sociological perspective, the social spheres of the arts and culture appear to be structured by individual and/or collective struggles targeting the monopoly of the legitimate mode of production. This conference, organized by the “Sociology of Arts and Culture” network of the AFS (Association Française de Sociologie), aimed to reconsider the classic subjects of the sociology of arts and culture through an explicit focus on the interplay of several relations of domination: social relations of gender, class and race.

6-7 DÉC/DEC • PARIS

“La gamification de la société”

Soutenu par le Labex ICCA, le GIS « Jeu et société », l’Institut de psychodynamique du travail et les laboratoires Cerlis et LabSIC, ce colloque était le deuxième volet, après celui organisé en 2015 sur « La gamification du travail », d’une réflexion interdisciplinaire sur les conséquences de la transposition des mécanismes du jeu dans des activités liées au travail, à la santé, à la citoyenneté, etc.

The Gamification of Society : When Games Rule

This symposium was the second part of an interdisciplinary reflection on the consequences of the transposition of game mechanisms into activities related to work, health, citizenship, etc., after the symposium held in 2015 on The Gamification of Work. It was supported by the LaBex ICCA, the Games and Society scientific interest group, the Institute of Occupational Psychodynamics and the Cerlis and LabSIC laboratories.

2019

5-6 JUI/JUN • PARIS

“Écrire l’histoire des musées à travers celle de ses acteurs”

L’histoire des musées peut-elle se confondre avec celle de leurs acteurs, fussent-ils de grands politiques, intellectuels, collectionneurs ou donateurs ? Le colloque international « Écrire l’histoire des musées à travers celle de ses acteurs : enjeux et responsabilité de l’histoire biographique » a réuni des historiens, des historiens de l’art, ethnologues ou muséologues, spécialistes des musées, engagés dans l’écriture de son histoire, afin de réfléchir à la place que la biographie de ses acteurs occupe au sein de cet ensemble.

Writing the History of the Museum through the History of its Actors

Can the history of the Museum be confused with that of its actors, whether leading politicians, intellectuals, collectors or donors? This international symposium, “Writing the history of museums through the history of its actors: challenges and responsibility of biographic history,” brought together historians, art historians, ethnologists, museologists, and museum specialists involved in the writing of museum history to reflect on the role that the biography of its actors has to play within this whole.

12 JUIN/JUN • PARIS

“Les professionnel·les de la télévision (1946-1974)”

Ce workshop, organisé par l’IRCAV, en collaboration avec le CIM et l’INA et avec le soutien du LabEx ICCA était le préfigurateur d’un projet de recherche de plus grande envergure dédié aux professionnels de la télévision des premiers temps à la fin de l’ORTF à 1974. Le rendez-vous avait pour objectif de développer une réflexion méthodologique autour des sources et des méthodes pour une histoire de la fabrique de la télévision au prisme du genre.

Television professionals (1946-1974)

This workshop, organized by IRCAV in collaboration with CIM and INA and with the support of LabEx ICCA, was the precursor to a larger research project on television professionals from the early days to the dissolution of the French national radio and television agency ORTF in 1974. The aim of the event was to develop a methodological reflection on the sources and methods for a history of the manufacture of television from a gender perspective.

Perspectives

Prospects

Clairement identifié pour sa fonction de veille, d'expertise et de prospective sur les industries culturelles et créatives, le LabEx ICCA est devenu un partenaire de référence. Plusieurs collaborations seront ainsi initiées ou approfondies courant 2020.

Well known for its expertise, monitoring and forecasting role in the cultural and creative industries, LabEx ICCA has become a partner of choice. Several collaborations will be initiated or expanded in 2020.

DIVERSICCA, projet de recherche dédié à la diversité culturelle

Fin 2018, le Ministère de la Culture (DEPS) ouvrait un appel à projets dédié à "la diversité consommée sur les marchés du livre, de la musique enregistrée et de la vidéo". "DIVERSICCA", porté par les équipes du LabEx ICCA, a été retenu. Ce projet de recherche rassemble des équipes appartenant à différentes disciplines, mais aussi des chercheurs provenant d'autres institutions (Universités Rennes 1, La Rochelle, Angers, Telecom Paris, Queensland University of Technology à Brisbane). Cette recherche questionne l'ensemble

des initiatives de politique publique prises pour favoriser la diversité culturelle, notamment en France. Si la question de la mesure de la diversité culturelle et de ses déterminants est récurrente dans la littérature académique en sciences sociales depuis plusieurs décennies, la transition numérique lui a conféré un regain d'intérêt. Sur la base des données recueillies par l'institut d'études de marché GfK, deux secteurs culturels seront plus particulièrement abordés : la musique et le livre. Les problématiques questionnées seront différentes selon les spécificités propres à chaque secteur. Du côté de la musique, le streaming et

DIVERSICCA, a research project on cultural diversity

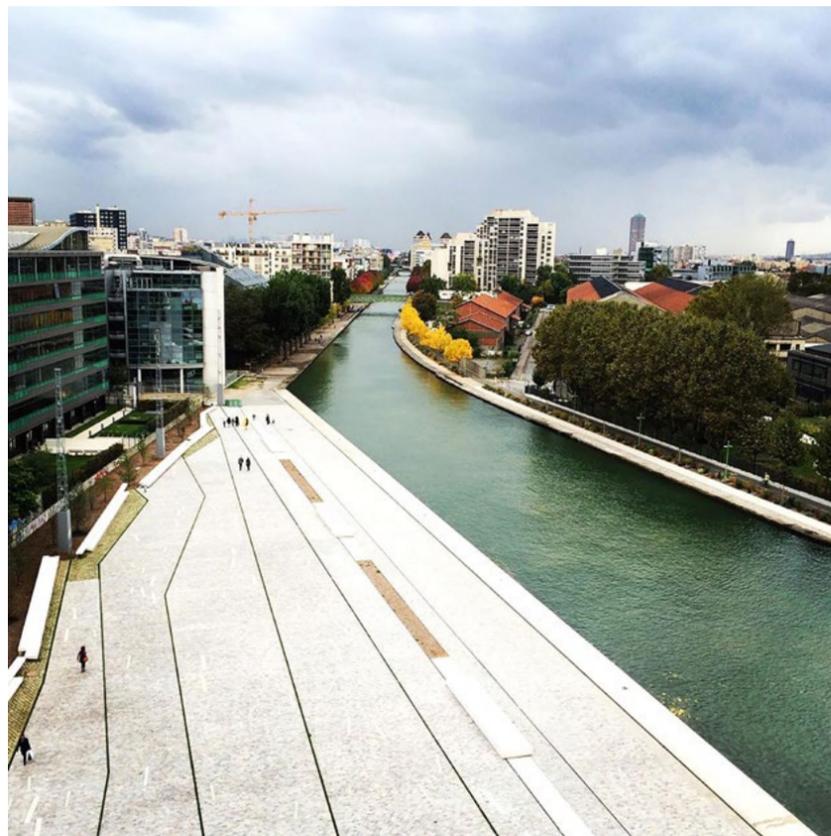
In late 2018, the Ministry of Culture (DEPS) issued a call for projects devoted to "diversity in the book, recorded music and video markets." The LabEx ICCA-led proposal, DIVERSICCA, was selected. The research project brings together teams from a range of disciplines and researchers from other institutions (Rennes 1, La Rochelle, and Angers universities, Telecom Paris, Queensland University of Technology in Brisbane).

This research investigates the full range of public policy initiatives taken to promote cultural diversity, particularly in France. While the measurement of cultural diversity and its determining factors has been a recurring theme in the social science literature for several decades, the digital transition has sparked renewed interest in the issue. Using data collected by the market research institute GfK, the project will address two cultural industries in particular: music and books. The issues explored will differ according to the specificities of each industry.

On the music side, researchers will study streaming and its consequences on music disparity, on the nature of music production and consumer satisfaction, and on the extent of piracy. With regard to the book industry, researchers will concen-

Une étude comparative entre East End of London et la Seine-Saint-Denis devrait faire l'objet de l'un des nouveaux projets de recherche.





publics cibles (étudiants en contact avec les chercheurs appartenant au LabEx ICCA), afin de caractériser l'usage, d'étudier l'impact sur l'image et la perception de la culture, d'évaluer concrètement l'intérêt pédagogique, social et économique des dispositifs de médiation numérique.

Lieux de création et territoires sociaux, une nouvelle thématique de recherche

Londres et Paris comptent parmi les villes créatives les plus importantes d'Europe. Toutes deux s'efforcent d'être les plus attractives pour les créatifs et les industries de haute technologie, en investissant par exemple dans des équipements culturels et en mettant en place des incitations fiscales. Cependant, la question des villes créatives peut être dissociée de celle des industries créatives. La créativité culturelle locale n'est pas nécessairement ou exclusivement destinée à servir les intérêts des industries créatives.

Cette nouvelle thématique de recherche, construite avec le Center for the Creative and Cultural Economy de la Queen Mary University of London étudiera les mécanismes économiques et sociologiques par lesquels les scènes culturelles locales et les dynamiques créatives stimulées par les collectifs artistiques se mêlent au développement social et urbain. Le projet s'intéressera en particulier aux zones urbaines faiblement dotées d'équipements culturels et concentrant des populations défavorisées et multiculturelles. Une étude comparative entre East End of London et la Seine-Saint-Denis pourrait fournir des informations précieuses sur la transformation urbaine pour explorer comment les pratiques d'inclusion sociale et les scènes culturelles se fertilisent mutuellement. Il s'agirait en particulier d'étudier les façons novatrices dont les artistes, les artisans, les collectifs et les organisations à but non lucratif interagissent dans des lieux culturels alternatifs et génèrent, souvent de manière précaire, de nouvelles formes de solidarité, la mise en commun des ressources et le rassemblement des habitants.

ses conséquences sur la disparité musicale, sur la nature de la production musicale et la satisfaction des consommateurs ainsi que sur l'ampleur du piratage seront étudiées. Dans le secteur du livre, les recherches seront dédiées à la demande de livres, structurée entre vente et emprunts en bibliothèque et à l'auto-édition, qui a fait l'objet de peu de travaux scientifiques.

Un partenariat avec la start-up CulturMoov

CulturMoov, start-up spécialisée dans le marketing digital des activités culturelles, travaille sur l'amélioration de l'expérience vécue par les publics. Elle conçoit pour cela des solutions dédiées à la valorisation des collections et des lieux du patrimoine. Dans le cadre d'études qu'elle mène sur l'évaluation des dispositifs numériques culturels hors-les-murs et leur impact sur

les publics (digital native en particulier) en termes de perception, d'appréciation, de plaisir et d'appropriation des contenus et événements culturels, CulturMoov a sollicité le LabEx ICCA.

Le projet de recherche mené en partenariat avec la start-up a vocation à analyser et évaluer l'impact et l'usage de nouvelles formes de médiation culturelle numérique. En s'appuyant sur une application de storytelling multimedia (l'application CulturMoov) valorisant des contenus en lien avec le patrimoine français, le projet vise à examiner la façon dont les pratiques de consommation de la culture se renouvellent et sous quelles modalités.

Les équipes définiront des déclencheurs spécifiques en termes de contenus, de médias, d'outils marketing (sondages, newsletters, notifications, push...) pour susciter la curiosité et l'engagement des

trate on the demand for books, structured between sales and borrowing in libraries, and on self-publishing, which has so far received little academic attention.

A partnership with the startup CulturMoov

CulturMoov, a startup specializing in digital marketing and outreach in the cultural industries, is working to improve visitors' experience. It does so by designing solutions to promote and learn about collections and heritage sites. CulturMoov approached LabEx ICCA with regard to studies it conducts to evaluate off-site digital devices for arts and culture, and their impact on different audiences (digital natives in particular) in terms of perception, appreciation, enjoyment and appropriation of cultural content and events.

The research project conducted in partnership with the start-up aims to analyze and evaluate the impact and use of new forms of cultural outreach technology. Based on a multimedia storytelling application that showcases content related to French heritage (the CulturMoov app), the project aims to examine how cultural consumption practices are being renewed and under what conditions.

The teams will start by defining specific triggers in terms of content, media and marketing tools (surveys, newsletters, push notifications, etc.) to arouse the curiosity and engagement of target audiences (students in contact with researchers from the LabEx). They will then be able to characterize the use of digital outreach tools, study their impact on the image and perception of culture, and evaluate in concrete terms their educational, social and economic value

Sites of creativity and social territories, a new research theme

London and Paris are among the most important creative cities in Europe. Both seek to be as attractive as possible to creatives and high-tech industries, for instance by investing in cultural facilities and providing tax incentives. Yet the issue of creative cities can be separated from that of creative industries. Local cultural creativity is not necessarily or exclusively intended to serve the interests of the creative industries.

This new research theme, developed with the Center for the Creative and Cultural Economy at Queen Mary University of London, will explore the economic and sociological mechanisms by which local cultural scenes and creative dynamics stimulated by artistic collectives intersect with social and urban development. The project will focus on urban areas with few cultural facilities and a concentration of disadvantaged and multicultural populations.

A comparative study between the East End of London and Seine-Saint-Denis could provide valuable information on urban transformation to explore how social inclusion practices and cultural scenes feed off each other. In particular, it could explore innovative ways in which artists, craftspeople, collectives and non-profit organizations interact in alternative cultural spaces, and generate—often precariously—new forms of solidarity, the pooling of resources, and a sense of community.



Focus

Un colloque dédié aux politiques culturelles

Les 30 et 31 janvier 2020, le LabEx ICCA organise à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord un colloque international sur la thématique "Quoi de neuf du côté des politiques culturelles ?" Organisé en trois demi-journées, le séminaire fait appel à l'économie, à la sociologie, à la gestion, au droit, à la science de la communication, pour mieux identifier les facteurs de convergence et de différence des politiques culturelles, dans un contexte de mondialisation, qui pousse au rapprochement des objectifs et des outils d'intervention.

A symposium on cultural policy

On January 30 and 31, 2020, LabEx ICCA will hold an international conference at the Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord on the topic of "Cultural policies. What's new?" Organized over three half-days, the symposium intends to draw on economics, sociology, management, law and communication science to better identify the factors that lead to convergence and divergence in cultural policies, in a context of globalization that encourages the alignment of objectives and tools of intervention.

La collection ICCA

En 2016, le LabEx a créé aux Éditions Peter Lang la collection ICCA, destinée à publier les résultats de recherches de ses équipes. La collection compte désormais 8 ouvrages, dont 5 publiés en 2018.



DÉJÀ PARUS / ALREADY PUBLISHED :

2019

Cinéphiles et sériophiles 2.0. Les nouvelles formes d'attachement aux images (Film and Series Enthusiasts 2.0. The New Forms of Attachment to the Screen), sous la direction de Mélanie Boissonneau et Laurent Jullier

2018

Développer les industries culturelles. Leçons du palimpseste de la pratique, (Developing Cultural Industries. Lessons From the Palimpsest of Practice), par Christiaan De Beukelaer

Les musiciens et la transformation numérique. Un nouvel équilibre ? (Musicians and the Digital Transformation. Finding a New Balance), par Maya Bacache, Marc Bourreau et François Moreau

Digital Platforms and Cultural Industries, sous la direction de Philippe Bouquillion et François Moreau

Artisanat et design. Un dessein indien ? (Artisanship and Design in India), sous la direction de Philippe Bouquillion, Julie Peghini et Catherine Servan Schreiber

L'enfance en conception(s). Comment les industries culturelles s'adressent-elles aux enfants ? (Designing Childhood. How do Cultural Industries Target Children?), sous la direction de Gilles Brougère et Sébastien François

The ICCA collection

In 2016, the LabEx created the ICCA collection at Peter Lang for the publication of its members' research results. The collection now includes eight volumes, five of which were published in 2018.



À PARAÎTRE / FORTHCOMING :

2017

Le travail de la gamification. Enjeux, modalités et rhétoriques de la translation du jeu au travail (The Work of Gamification. Issues, Modes and Rhetoric of Translating Games into the Workplace), sous la direction d'Emmanuelle Savignac, Yanita Andonova, Pierre Lénéel, Anne Monjaret et Aude Seurat

Culture et (in)dépendance. Les enjeux de l'indépendance dans les industries culturelles (Culture and (In)Dependence. The Challenges of Independence in the Cultural Industries), sous la direction d'Olivier Alexandre, Sophie Noël et Aurélie Pinto

2016

Crowdfunding, industries culturelles et démarche participative. De nouveaux financements pour la création (Crowdfunding, Cultural Industries and the Participatory Approach. New Funding for Creation), sous la direction de Laurent Creton et Kira Kitsopanidou

Métiers et techniques du cinéma et de l'audiovisuel : sources, terrains, méthodes (titre provisoire) (Film and Audiovisual Professions and Techniques: Sources, Fields, Methods) (working title), sous la direction de Hélène Fleckinger, Kira Kitsopanidou et Sébastien Layerle

Le LabEx ICCA en chiffres

LabEx ICCA in figures

45

colloques
et journées d'études
financés

symposia and workshops funded

26

nouveaux projets
de recherche financés

new research projects funded

1

nouveau programme
de recherche
structurant à
dimension
internationale lancé

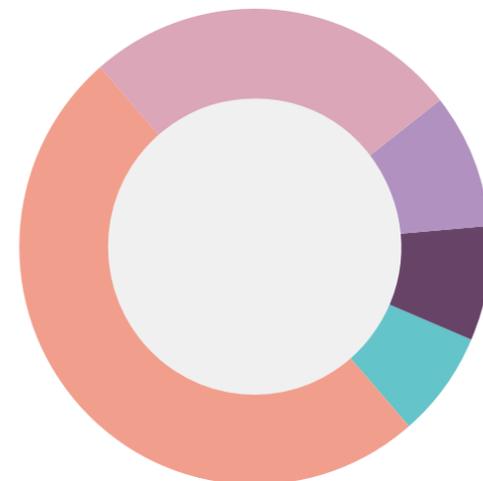
new international research program
launched (including 8 projects)

Plus de
135 400 euros
dédiés au
financement de
projet de recherche
et colloque (appel
à projets)

Over €135,400
for the funding
of research projects
and symposia
(calls for projects)

RÉPARTITION BUDGÉTAIRE DU LABEX ICCA SUR LA PÉRIODE 2018-2019 LABEX ICCA BUDGET ALLOCATION FOR THE 2018-2019 PERIOD

Recrutement 50 %	Recruitment
Recherche & formation 26 %	Research and teaching
Valorisation 9 %	Knowledge transfer
Frais de gestion 8 %	Administration costs
Gouvernance 7 %	Governance



**Laboratoire
d'Excellence
Industries
Culturelles
et Création
Artistique**

Maison des Sciences de l'Homme – Paris Nord
20 avenue George-Sand
93 210 La Plaine-Saint-Denis

labex.icca@univ-paris13.fr
+33 (0)1 55 93 93 21

Abonnez-vous à la liste de diffusion du LabEx ICCA sur :
Subscribe to the LabEx ICCA mailing list at:
<https://urlz.fr/9oz7>

Crédits

p.19 : HADOPI
p.21 : Game Lab Ludomaker
p.23 : The 7th Continent
p.25 : LaCinetek, capture d'écran
p.26 & 28 : Christine Ithurbide
p.31 : KissKissBankBank
p.32: KissKissBankBank
p.37 : Spotify
p.41 : Nutsa Gureshidze
p.46 : photos fournies par les témoins
p.52 : Thibault Vankemmel, La Goutte
p.63 & 64 : Seine-Saint-Denis.

Directeur de la publication
Publishing director
Bertrand Legendre

Chef de projet
Project manager
Vanessa Berthomé

Réalisation
Project realization
Canévet et associés

Responsable de la rédaction
Managing editor
Céline Authemayou

D.A & mise en page
Art direction & execution
Philippe Caubit

Traductrice
Translator
Jessica Edwards

